

RÉFORMÉS

MAI 2018

Edition Chablais vaudois / N°16 / Journal des Eglises réformées romandes



Réformés et évangéliques en quête d'unité

4

ACTUALITÉ

Retour sur Mai 68,
un défi pour
les Eglises

8

PORTRAIT

Pia Grossholz-
Fahrni, pour un
dialogue entre
l'Eglise et l'Etat

21

SOLIDARITÉ

L'EPER veut
accueillir plus
de réfugiés

25

VOTRE CANTON

**SOUTENEZ
RÉFORMÉS!**

Voir l'encart
dans le journal

MAI 2018



4 ACTUALITÉS

- 4 Mai 68, le grand bouleversement religieux
- 5 La vie des Eglises romandes
- 7 Courrier des lecteurs

8 PORTRAIT

Pia Grossholz-Fahrni, conseillère synodale des Eglises Berne-Jura-Soleure, faite pour la politique!



10 DOSSIER

**RÉFORMÉS ET ÉVANGÉLIQUES
EN QUÊTE D'UNITÉ**

12

La diversité des sensibilités contribue au renouveau de l'Eglise

14

Tous héritiers de la Réforme: interview du sociologue Philippe Gonzalez

15

L'essor des églises évangéliques en Suisse romande

16

Regards croisés entre le pasteur évangélique Olivier Favre et le théologien réformé Pierre Gisel

18 ART

Le bonheur sensuel et gourmand du saxophoniste Antoine Auberson, au travers de la peinture de Christine Cruchon

20 LIVRES

21 SOLIDARITÉ

L'Entraide protestante suisse appelle l'Etat à reconnaître les actions citoyennes auprès des réfugiés

22 CULTURE

Les religions africaines au MEG

23 TABOUS BIBLIQUES

L'antisémitisme de l'apôtre Paul démonté par le théologien Daniel Marguerat

24 LA VIE MODERNE DE JÉSUS

Le trait d'humour de Tom Tirabosco et d'Eugène Meiltz

25 CAHIER RÉGIONAL

Toutes les nouvelles de votre canton, votre région et votre paroisse

Ecrivez-nous à l'adresse

courrierlecteur@reformes.ch
Tous les messages arrivant à cette adresse sont susceptibles d'être publiés. Le texte doit être concis (700 signes maximum), signé et réagir à un de nos articles. La rédaction se réserve le droit de choisir les titres et de réduire les courriers trop longs.

Modifications d'abonnements

Merci de vous adresser au canton qui vous concerne:
Genève aboGE@reformes.ch, 022 552 42 33 (je - ve).
Vaud aboVD@reformes.ch, 021 331 21 61 (lu - ve).
Neuchâtel aboNE@reformes.ch, 032 725 78 14 (lu - ma).
Berne-Jura aboBEJU@reformes.ch, 032 344 29 27 (tous les matins).

Pour nous faire un don

IBAN CH6409000000140376036

Abonnez-vous!

www.reformes.ch/abo

L'ADN de Réformés

Réformés est un journal indépendant financé par les Eglises réformées suisses des cantons de Vaud, Neuchâtel, Genève, Berne francophone et Jura. Soucieux des particularités régionales romandes, ce mensuel présente un regard protestant ouvert aux enjeux contemporains. Fidèle à l'Évangile, il s'adresse à la part spirituelle de tout être humain.

RÉFORMÉS



imprimé en
suisse

Editeur CER Médias Réformés Sarl. Ch. des Cèdres 5, 1004 Lausanne, 021 312 89 70, www.reformes.ch
CH64 0900 0000 1403 7603 6

Conseil de gérance Jean Biondina (président), Olivier Leuenberger, Claire-Lise Mayor Aubert et Christophe Gagnebin

Co-rédaction en chef Elise Perrier (elise.perrier@reformes.ch) et Gilles Bourquin (gilles.bourquin@reformes.ch)

Journalistes redaction@reformes.ch / Marie Destraz (VD, marie.destraz@reformes.ch), Nicolas Meyer (BE-JU, NE, nicolas.meyer@reformes.ch), Khadija Froidevaux (BE-JU, khadija.froidevaux@reformes.ch), Anne Buloz (GE, anne.buloz@reformes.ch)

Internet Guillaume Henchoz (guillaume.henchoz@reformes.ch) **Secrétariat et comptabilité** Eva Antonnikov, (eva.antonnikov@reformes.ch) **Publicité** pub@reformes.ch **Délai publicité** 5 semaines avant parution

Parution 10 fois par année - 190 000 exemplaires (certifié REMP)

Couverture de la prochaine parution Du 2 juin au 1^{er} juillet 2018

Graphisme et mise en page Atelier Montolivet 13, www.ateliermontolivet.ch

Impression CIL SA Bussigny, imprimé en Suisse sur papier certifié FSC **Illustration de UNE** © Istock:

Le contraste entre l'architecture ancienne et moderne reflète les liens entre la foi traditionnelle et la piété évangélique.

ÉVITER L'ÉCUEIL DE LA COMPÉTITION



Au sein du protestantisme, évangéliques et réformés ne manquent pas de compétences. Les réformés ont développé une intelligence théologique très poussée, fondée sur une analyse critique des Écritures. De quoi donner le vertige à bon nombre d'évangéliques, qui y voient une remise en question des doctrines chrétiennes, néfaste pour la foi.

Pour leur part, les évangéliques, marqués par le pragmatisme anglo-saxon, ont acquis un sens pratique très prononcé de la vie d'Église. Ils parviennent à développer rapidement des communautés dynamiques. Ce don semble moins évident aux réformés, qui peinent à dépasser leur traditionalisme paroissial. Cet ancien modèle social contribue à les marginaliser dans nos sociétés organisées en réseaux délocalisés.

Savoir académique d'un côté, cultes modernes et foi émotionnelle de l'autre : tout porte à croire qu'en combinant soigneusement ces talents, on obtienne un protestantisme à la fois efficace et réfléchi. En réalité, rien n'est moins évident, car une part importante des convictions réformées et évangéliques ne sont pas compatibles.

En théologie, les évangéliques contestent la lecture historico-critique de la Bible des réformés, qui tend à nier la réalité des miracles. En sciences, les évangéliques remettent souvent en cause l'évolutionnisme darwinien, admis depuis plus d'un siècle par les réformés. En éthique, les deux courants divergent sur de nombreux points, dont la reconnaissance des minorités sexuelles.

Face à ces différences, trois attitudes coexistent : pour certains – appelons-les « œcuméniques » – l'unité « en Christ » doit l'emporter sur les désaccords idéologiques. Évangéliques et réformés doivent collaborer en évitant les sujets de discorde. Pour d'autres, la culture protestante de la « dispute théologique », héritée de la Réforme, devrait susciter des débats ouverts. Pour un dernier groupe, il n'y a pas d'entente possible : les deux courants sont en concurrence. Le protestantisme souffre des extrémismes qui en résultent de part et d'autre, alors qu'un vivre-ensemble, certes difficile, s'impose.

► Gilles Bourquin, corédacteur en chef

Les Eglises romandes face à Mai 68

Les milieux religieux n'ont pas échappé à la vague contestataire de la fin des années soixante. Retour sur cette partie de l'histoire à l'occasion des 50 ans de Mai 68.

RÉVOLUTION A la fin des années soixante, les Facultés de théologie protestantes de Suisse romande sont en plein bouillonnement. « Plusieurs étudiants remettent en question la figure du pasteur en tant que détenteur d'une vérité qu'il est censé inculquer aux autres », introduit Gilles Descloux, qui travaille actuellement à un doctorat sur l'influence de Mai 68 dans les Eglises romandes. Son étude porte sur les villes de Genève, Lausanne et Fribourg.

Le Manifeste des 22

Des étudiants en théologie de la Faculté de Genève vont publier, en novembre 1968, le *Manifeste des 22*. Ce document questionne en profondeur l'Eglise en tant qu'institution. La critique porte principalement sur leur manque d'engagement politique. « Nous sommes en pleine période de décolonisation. La guerre d'Algérie vient tout juste de se terminer et celle du Vietnam occupe les actualités internationales », précise Gilles Descloux. Une grande partie de la jeunesse chrétienne de l'époque est militante et souhaite s'impliquer davantage dans les problèmes du monde.

Fougue œcuménique

Les jeunes de l'Eglise catholique sont également en pleine effervescence. « Le Concile Vatican II (1962-1965) a apporté un nouvel élan. L'ouverture au monde prôné par ce dernier favorise les mouvements œcuméniques.

En 1969, la Paroisse Œcuménique des Jeunes (PODJ) organise des ateliers réflexifs sur les questions de société à l'église des Terreaux de Lausanne. Des centaines de jeunes répondent à l'invitation. La rencontre dure plusieurs jours. Ils vont même jusqu'à partager la sainte cène. « Pour les autorités catholiques, c'était la



Des membres de la Paroisse Œcuménique des Jeunes (PODJ) protestent en réaction à l'interdiction de procéder à une double célébration eucharistique (Archives tirées de la Feuille d'avis de Lausanne du 8 avril 1969).

ligne rouge qu'il ne fallait pas dépasser », ajoute le doctorant. Cet acte leur vaudra également un blâme du Synode de l'Eglise réformée vaudoise. En signe de protestations, une quinzaine de jeunes de la PODJ vont entamer une grève de la faim. Une grande célébration œcuménique aura lieu Place de la Palud à Lausanne.

Vers la confrontation

Ces jeunes qui désirent réveiller les consciences ne font pourtant pas l'unanimité au sein des Eglises qui cherchent le consensus entre une frange plus traditionnelle et cette jeunesse revendicatrice. « Malheureusement, cette manière de régler la situation n'est pas compatible avec les idées révolutionnaires de l'époque », analyse le doctorant.

Lassée par cette attitude, une partie de ces jeunes chrétiens militants vont se distancer de l'Eglise pour rejoindre des mouvements de la gauche radicale. D'autres vont rester fidèles à l'institution et favoriser l'émergence de la pensée éthique et théologique dans la vie paroissiale.

Pour Gilles Descloux, ces événements contribuent également à transformer la religion institutionnelle en un engagement personnel, plus libre et plus réflexif qui laisse une grande part à la remise en question. « Certains jeunes qui ont participé à ces événements vont beaucoup s'investir dans les Centres sociaux protestants et la lutte contre le rejet des migrants et la xénophobie », termine le doctorant.

► Nicolas Meyer

Réformés vous propose un aperçu de ce qui anime la vie des Eglises de Suisse romande

Les mots de la spiritualité

LITTÉRATURE La quatrième édition du Festival d'auteurs *Livre à vivre* organisée à Crêt-Bérard accueillera une trentaine d'auteurs et d'éditeurs, le 26 mai. Des tables rondes, débats, témoignages et spectacles exploreront la spiritualité chrétienne dans sa diversité. Le menu promet de satisfaire tous les gourmets de spiritualité : la psychologie, le bonheur du couple, la foi des enfants, Martin Luther King, les addictions, Saint-Exupéry, et la poésie, aucun sujet ne sera épargné. Une journée durant, les lecteurs pourront échanger avec les auteurs et repartir avec des ouvrages dédiés. Un encadrement et des animations seront assurés pour les enfants dès l'âge de 5 ans.

Ce festival, imaginé par Alain Monnard, pasteur résident de Crêt-Bérard, est ouvert à tous, à l'image de la maison qui l'accueille. L'identité chrétienne reste néanmoins le fil conducteur de l'événement. Une nouveauté, cette année : le festival se tient en mai plutôt qu'en mars. Une occasion de profiter du cadre extérieur : juché sur une colline de Puidoux, Crêt-Bérard surplombe la campagne vaudoise et plonge sur le lac Léman. Le programme est disponible sur www.livreavivre.ch et en page 5 de ce numéro. **Marie Destraz**

Prière en sursis dans les parlements cantonaux

TRADITION Dans les parlements de huit cantons suisses, les sessions commencent par une bénédiction, une prière ou une sonnerie de cloches. Or en Suisse orientale, où ces traditions sont encore tenaces, souffle un vent de fronde. Le député appenzellois Niklaus Sturzenegger (PLR) a présenté une motion pour que la prière qui précède chaque session du Conseil cantonal devienne silencieuse. « Nous vivons dans une société éclairée où prévaut la liberté de conscience et de religion », a expliqué le parlementaire. Une même proposition avait été clairement rejetée en 2002. Pour les partisans de la tradition, la prière n'est pas seulement une question de religion, mais d'attitude. « La prière est l'expression de la confiance en une puissance supérieure », souligne Marcel Hartmann (PDC, Herisau).

En Suisse romande, le président du Grand Conseil vaudois invoque la bénédiction de Dieu sur les travaux de l'assemblée ; et à Genève, la prière a été remplacée depuis longtemps par une phrase d'exhortation prononcée avant chaque séance par le président du Grand Conseil.

► **Raphaël Zbinden, Cath.ch**

L'immobilier, une ressource bienvenue pour les Eglises

RENDEMENT Dans plusieurs Eglises, les produits immobiliers permettent de financer une partie des postes. Mais à Zurich, plusieurs voix appellent à une politique immobilière plus sociale. « Les cures sont des biens immobiliers attractifs, mais cela ne signifie pas que l'on ne puisse pas y accueillir des réfugiés », estime Hannes Lindenmeyer, président de la paroisse réformée du district zurichois d'Aussersihl. Il s'oppose à ce que l'Eglise ne fixe les loyers de ses biens immobiliers qu'en fonction du marché et envisage de lancer une initiative ou un référendum à ce sujet.

Dans l'Eglise réformée évangélique du canton de Neuchâtel (EREN), les bénéfices dégagés par l'immobilier représentent environ 15 % de ses produits. « C'est le Synode (organe délibérant) qui a demandé que l'immobilier soit valorisé pour cela », précise Christian Miaz, président de EREN. Des cures ont notamment été rénovées pour y faire des appartements.

Quant à faire un usage social de ces biens ? « Le Conseil synodal (exécutif) devrait en référer au Synode s'il avait un projet d'accueil des migrants, par exemple », explique Christian Miaz. Un projet allant dans ce sens a d'ailleurs déjà été évoqué.

► **Joël Burri, Protestinfo**

À L'AGENDA

Jusqu'au 19 août *Reprint - Figures insolites du 18^e : une exposition de gravures proposée par le Musée international de la Réforme à Genève.* Ces gravures sont tirées de *Cérémonies et coutumes religieuses de tous les peuples du Monde* publié entre 1723 et 1737 par l'éditeur protestant Jean-Frédéric Bernard et le graveur janséniste Bernard Picart. En 3400 pages et 260 gravures, cet ouvrage souligne les dérives superstitieuses des systèmes de croyances.

Les 24 et 31 mai + 7 et 14 juin La Maison des Cèdres à Lausanne propose quatre soirées ayant pour titre *La non-violence pour Dieu, de 19h30 à 21h30.* Elles ont pour but de chercher des ressources spirituelles au travers des grandes figures historiques. Infos et inscriptions sur www.cedresformation.ch.

Le 26 juin *La Nuit des veilleurs.* Une action œcuménique mondiale qui réunit les chrétiens dans une chaîne de prière pour les victimes de la torture. Actions et veillées en Suisse romande sur www.acatol.org et sur www.nuitdesveilleurs.com.

Les 10 et 20 mai *Concerts spirituels, musiques de l'âme pour Pentecôte et l'Ascension.* Le 10 mai à 17h au temple de Yens (VD) : ce concert propose de se plonger dans la musique de Bach, avec des extraits d'Oratorios et de Cantates pour deux sopranos, baryton et orgues. Le 20 mai à 17h au temple de Vufflens-le-Château (VD) : découverte de la musique de Vivaldi et Scarlatti pour deux sopranos, baryton et orgues. Un événement organisé par la paroisse réformée de Saint-Prex - Lussy - Vufflens en collaboration avec Arts lyriques & Cie. ►



La paroisse d'Ecublens – Saint-Sulpice,
de l'Eglise Evangélique Réformée du Canton de Vaud
met au concours un poste

D'ANIMATEUR(TRICE) PAROISSIAL(E) POUR L'ENFANCE à 20%
dès le 1^{er} août 2018

Pour transmettre l'Evangile de façon créative dans les réseaux des jeunes familles (parents et enfants).

Informations sur le poste et pour la transmission des dossiers de candidature sur www.ecublenssaintsulpice.eerv.ch



GAME OF FAUNE
LES ANIMAUX DANS L'APOCALYPSE

CAMP BIBLIQUE ECUMENIQUE DE VAUMARCUS
DU 8 AU 14 JUILLET 2018
www.cbv.ch



FESTIVAL D'AUTEURS

SAMEDI 26 MAI 2018

- Entrée gratuite ; ouverture des portes à 9h30
- Parking gratuit ; navettes de la gare « Puidoux-Chexbres »
- Stand librairie et dédicaces ; restauration sur place
- Encadrement et animation pour les enfants dès 5 ans

19H30 SOIRÉE SPECTACLE

« Du bon usage des crises »
de Christiane Singer par Anouk Juriens,
comédienne, et Park Stickney, harpiste

	10H00	11H15	12H30	14H00	15H30	17H00		
INVITÉS Grande salle	Sébastien Henry Ensemble, agir pour soi et pour les autres	Philippe Lefebvre Propos interpestifs de la Bible sur la famille	Pause repas	Marion Muller-Colard Cheikh Bentoues Michel Maxime Egger Michel Kocher Pourquoi je me lève demain ?	Eveline Maradan Alain-Jacques Czouz-Tornare La Suisse a-t-elle sauvé la vie d'Antoine de Saint-Exupéry ?	Marion Muller-Colard Lecture d'extraits du « Plein Silence » Intermèdes au violon par Thierry Lenoir		
	10H00	11H00	12H00	13H00	14H00	15H00	16H00	17H00
TABLES-ROUNDES Salle 45	Jacques Besson Addiction et spiritualité	Cécile Entremont Alexander Federeau Michel Maxime Egger Créons ensemble une société durable, juste et résiliente	Serge Molla Martin Luther King, Prophète ?	Hubert Auque Revenir à l'essentiel : quand l'inconscient croise la spiritualité	Jean-Pierre Bastian Justin Favrod Olivier Meuwly La fracture religieuse a-t-elle façonné l'identité vaudoise ?	Joël Pralong La spiritualité, une chance pour la psychologie moderne ?	Laura Winckler L'alchimie du couple, les sept clés du bonheur	Cheikh Bentoues Islam, Occident : le vivre ensemble Plaidoyer pour une culture de paix
RENCOUNTERS Salle 3	Etienne H. Bovey Un roi, des sujets, une terre	Marc Subilia Où vont tes pas ?	Luc Ruedin Georges Haldas et Ety Hillesum, Poètes de l'Essentiel, Passeurs vers l'Absolu	François-Xavier Amherdt Figures de croyants bibliques qui donnent en-vie	Frank Bridel Au service du Vivant	Pierre Gisel Jean-Blaise Fellay Un protestant et un catholique devant la Réforme	Caroline Baertschi-Lopez Les enfants, portiers du Royaume	Andreas Dettwiler Quoi de neuf sur le Jésus historique ?
RENCOUNTERS Salle 9	Christophe Vuilleumier La « Porte helvétique » de la Première Guerre mondiale	Gilbert Kaenel A l'origine de l'histoire suisse : Divico et les Helvètes						

CRÊT BÉRARD

Ch. de la Chapelle 19 a | Case postale 27 | CH - 1070 Puidoux | T. +41 (0)21 946 03 60 | info@cret-berard.ch | www.livreavivre.ch



retrouvez-nous sur

RÉFORMÉS.CH

COURRIER DES LECTEURS

Qui est à l'origine de la crucifixion ?

Je ne partage pas le regard que Gilles Bourquin porte sur la crucifixion du Christ (*Réformés*, édito du mois de mars). « Il fallait que le Christ meure. » Bien sûr, la conception sacrificielle de la mort du Christ a été véhiculée par les Eglises pendant des siècles (...) Mais si vraiment Dieu est à l'origine de la crucifixion du Christ, comme l'affirme votre éditorial, il est clair que Judas, les chefs des prêtres, Pilate et les hommes qui ont cloué Jésus sur la croix sont innocents, puisqu'ils n'ont fait qu'exécuter la volonté de Dieu... Alors pourquoi Jésus mourant demande-t-il à Dieu de leur pardonner, « car ils ne savent ce qu'ils font » ? Comment croire que le Dieu d'amour que prêche le Nouveau Testament aurait recouru à des hommes mauvais ou lâches pour laver nos fautes ? N'est-il donc pas assez puissant, son amour pour nous pas assez grand pour qu'il nous les pardonne gratuitement, sans contrepartie ?

▲ **Marianne Périllard**

La Résurrection : poisson d'avril ?

Le mensuel de mars ne parlait pas de résurrection. Evidemment, c'était le temps de la Passion et de la Semaine sainte (...) Alors que la plupart des gens ne savent pas le sens du mot Evangile – la plupart croient qu'il ne s'agit que d'un bouquin –, il est plus qu'urgent de leur annoncer, pour une fois, une bonne nouvelle. Et par exemple : Christ est ressuscité, en couverture ! Ce serait un témoignage chrétien, non confessionnel. Et peut-être que des non-chrétiens pourraient y être sensibles. On le remarquerait, et les rédacteurs ne perdraient pas une ligne pour leurs articles, très intéressants par ailleurs. ▲ **G. Leuenberger, Pasteur retraité, Clarens**

Sacrifice : plusieurs lectures possibles

L'édito du mois de mars de Gilles Bourquin me laisse perplexe. Lorsqu'il évoque que « Les chrétiens affirment que Dieu lui-même est à l'origine de la crucifixion du Christ », il serait plus juste de dire que « Des chrétiens » le font. Ou que « Une tradition de lecture chrétienne » le fait. Mais certainement pas « les chrétiens » ! Que Dieu ait prévu que le ministère de Jésus serait mal reçu ; qu'il ait soutenu Jésus dans l'épreuve que représente la crucifixion (œuvre des hommes et non de Dieu) afin d'aller au bout de son message d'amour : oui. Qu'il ait voulu que cela se passe comme cela : non, ce n'est pas la seule lecture possible. Dans la parabole des vigneronnes (Mt 21,33) : le maître envoie son fils, non pour qu'il meure, mais en espérant qu'il sera respecté et entendu. Il ne s'agit pas d'une « épreuve nécessaire que Dieu lui demande de subir ». La mort est décidée par les opposants, et pour porter le message d'amour jusqu'au bout, il n'est pas possible de s'y dérober.

▲ **Sandrine Landeau, doctorante en histoire du christianisme à l'Université de Genève**

Laïcité : franchir la ligne rouge

Dans votre édit (*Réformés* du mois d'avril), Mme Perrier, j'aime particulièrement votre notion de laïcité « ouverte ». Effectivement, d'un point de vue juridique, dans nos sociétés laïques, l'Etat n'a pas à s'immiscer dans les affaires religieuses puisque la séparation de l'Etat et de l'Eglise en est l'esprit et le fondement. Il faut, dans nos sociétés modernes actuelles, remettre à l'ordre du jour le « souple » et « l'ouvert » tout en martelant, sans cesse, l'obligation pour toutes les religions, quelles qu'elles soient, de ne pas normer la chose publique, de ne pas dicter ce qui est commun à chacun et de bien distinguer l'universel de ce qui est propre à certains. Alors, pourquoi pas franchir la « ligne rouge » d'une certaine laïcité anti-religieuse pour aller vers une laïcité réellement a-religieuse, à savoir, en adoptant une neutralité bienveillante pour toutes les options et sensibilités spirituelles. En ceci, à mon avis, la Suisse actuelle en est une illustration brillante au regard du monde.

▲ **Chettab Karim Philippe**

Islam : un discours ambigu

J'ai lu avec intérêt votre dossier consacré à la place de l'islam en Suisse (*Réformés* du mois d'avril) . Mais j'ai été gêné par quelques phrases laissant entendre que ceux qui auraient peur de l'islam seraient des gens peu informés, laissant libre cours à leur « imaginaire ». Le problème vient de ce que le Coran, dans sa partie médinoise, comporte des versets appelant à la haine, à la vengeance et à la violence. Vous ne trouverez rien de semblable dans l'Evangile ; et si certains versets de l'Ancien Testament expriment des sentiments analogues, tous les chrétiens savent qu'ils doivent être lus à la lumière du Nouveau Testament, lequel est un discours de paix, d'amour et de pardon. Former des imams chez nous est sans doute une démarche nécessaire. Mais il ne s'agit pas simplement de leur enseigner nos principes constitutionnels. Nous devons exiger des responsables des communautés musulmanes chez nous qu'ils déclarent formellement que les versets haineux, vengeurs et violents figurant dans le Coran doivent être replacés dans un contexte historique et relus avec distance. Aussi longtemps qu'ils conserveront leur discours ambigu à ce sujet, oui, ils nous feront peur ! ▲ **Jacques-André Hauray**

Pia Grossholz-Fahrni

En faveur de l'engagement politique des Eglises

La conseillère synodale des Eglises réformées Berne-Jura-Soleure (refbejus) en charge du Département Œcuménisme – Terre Nouvelle – Migration se mobilise pour défendre ses convictions. Pour elle, les interactions avec le monde politique sont primordiales.

JUSTICE Maison de l'Eglise à Berne : Pia Grossholz-Fahrni arrive avec quelques minutes de retard. « Désolée, j'étais au parlement bernois pour un vote concernant la nouvelle Loi sur les Eglises », s'excuse-t-elle.

Ce dossier occupe actuellement l'ensemble de l'Eglise. D'importants changements découleront de l'acceptation de cette loi, notamment le fait que les ministres, jusqu'alors salariés par l'Etat, le seront désormais par les Eglises. « Nous sommes très satisfaits de cette loi. Le canton nous prend au sérieux et nous reconnaît comme un partenaire qui joue un rôle prépondérant dans la société », complète la conseillère synodale.

Donner sans compter

Cela fait plus de deux ans que Pia Grossholz-Fahrni travaille sur cette question. Un sujet pour lequel elle ne calcule pas ses heures. « Officiellement, je suis engagée à 45%. L'année dernière, j'ai largement dépassé le 100%. Mais c'est parce que je le veux bien », plaisante la conseillère synodale.

Sa fonction de responsable du Département Œcuménisme – Terre Nouvelle (OETN) et Migration l'occupe également

beaucoup. Elle aborde des sujets souvent sensibles nécessitant des discussions approfondies. « J'ai plus de contacts avec le conseiller d'Etat en charge de la police et des migrations qu'avec celui des affaires ecclésiastiques », précise-t-elle. La conseillère synodale évoque notamment une affaire dans laquelle l'Etat voulait supprimer un budget « droguerie » pour les jeunes mères requérantes d'asile. « L'argument était qu'elles n'avaient pas forcément besoin de parfum, alors que cette somme servait à l'achat de produits pour le bébé, ou d'articles de soins liés aux suites d'un accouchement. Un domaine dans lequel les hommes qui traitaient le dossier avaient des lacunes », ajoute-t-elle avec une pointe d'humour.

Femme d'influence

« Je suis faite pour la politique », confirme la conseillère synodale qui se définit comme une femme laïque « qui ne se fait pas en assemblées », contrairement à une demande du Nouveau Testament (cf. 1 Corinthiens 14,34-35).

Son cheval de bataille : toutes les injustices, même les plus petites. Elle est convaincue qu'en politique, les négociations sont le seul chemin pour garantir un minimum de justice sociale.

Son outil principal : connaître ses dossiers sur le bout des doigts. « C'est encore plus important lorsque l'on est une femme », ajoute Pia Grossholz-Fahrni. La conseillère synodale observe que l'on pardonne plus facilement à un homme de ne pas être au courant de tous les tenants et aboutissements d'une problématique.

Pia Grossholz-Fahrni passe des heures à éplucher tous les rapports afin de maîtriser les sujets dont elle a la charge. « J'ai

toujours beaucoup travaillé. Cela découle peut-être du fait que je suis entrée très tôt dans la vie active pour financer mes études. J'avais perdu mon père à l'âge de sept ans et ne bénéficiais pas d'un énorme soutien financier à l'époque », complète-t-elle.

French touch

Alors toute jeune, elle commence à enseigner au gymnase et à l'école professionnelle de Koeniz (BE). Parallèlement, elle poursuit ses études en langue et littérature allemande et française à Berne, Paris et Fribourg-en-Brisgau.

De langue maternelle alémanique, elle affiche une grande affection pour la francophonie : « On peut dire que je suis un peu une Romande de cœur. »

L'un des projets qu'elle a porté et dont elle est la plus fière est sans conteste la Maison des religions qui se situe à la place de l'Europe de Berne. Ce bâtiment regroupe plusieurs confessions qui cohabitent en ayant chacune leur lieu de célébration. « C'était un projet de longue haleine qui a nécessité plus de dix ans de discussions. » L'un de ses principaux regrets est que les Eglises n'aient pas été présentes lors du World Economic Forum à Davos. Alors

qu'une représentante des Eglises refbejus devait animer un débat, le Conseil synodal (organe exécutif) avait décidé que les Eglises ne devaient pas participer à ce rassemblement pour marquer leur soutien à des groupements altermondialistes avec lesquels il

« Les négociations sont le seul chemin pour garantir un minimum de justice sociale »

était en étroite discussion. La conseillère juge qu'il est primordial d'être présents sur plusieurs fronts qui sont parfois aux antipodes les uns des autres. Une philosophie notamment présente dans la Vision Eglise 21 développée par les Eglises refbejus l'année dernière. ■ **Nicolas Meyer**



Bio express

1955 Naissance à Oberdisebach (BE).

1976 - 1982 Etudes en langue et littérature allemande et française.

1982 - 1992 Enseignante au gymnase de Keoniz.

1994 - 2002 Déléguée au Synode des Eglises refbejuso dans la fraction « Synode ouvert », un mouvement qui se veut d'amener des idées nouvelles en Eglise.

1997 - 2009 Conseillère de la paroisse de Muri-Gumlingen.

2000 - 2010 Membre de la direction du Forum des consommateurs.

Depuis 2002 Conseillère synodale des Eglises Refbejuso. Vice-présidente depuis 2017.

Loi sur les Eglises nationales bernoises

Le Grand Conseil bernois a adopté en deuxième lecture, le 21 mars dernier, la nouvelle loi sur les Eglises nationales. Celle-ci propose une base juridique qui tient compte des profonds changements de société. Par ce biais, l'Etat manifeste sa volonté de ne pas se soustraire aux questions de politique religieuse qui se posent aujourd'hui. Les dirigeants des trois Eglises concernées, réformée, catholique-romaine et catholique-chrétienne, se sont déjà engagées dans la phase de mise en œuvre. Les premières mesures concrètes seront soumises ces prochains mois aux différentes instances décisionnelles.



Concert de louange de style évangélique dans une église locale à Schinnen, aux Pays-Bas.

DOSSIER Réformés et évangéliques partagent la même foi en Jésus-Christ, qu'ils fondent sur les Ecritures selon l'héritage de la Réforme. Tant sur le plan théologique que dans la vie d'Eglise, leurs façons de s'adapter à la modernité les amènent parfois à des attitudes divergentes, qu'ils cherchent pourtant à concilier.

► Responsable du dossier: Gilles Bourquin



Le plus du web 

Retrouvez ce dossier en ligne complété
par d'autres articles : www.reformes.ch/refev

RÉFORMÉS ET ÉVANGÉLIQUES, LA DIFFICILE FRATERNITÉ

Les Eglises ré de leur coura

En Suisse romande, des paroissiens et parfois des paroisses réformées expriment une sensibilité, voire des convictions évangéliques. Est-ce un gage de dynamisme ou un risque de division profonde pour les Eglises ?

COHABITATION Ils sont minoritaires, les réformés romands étiquetés « évangéliques ». Ils sont aussi très divers. A Neuchâtel, par exemple, l'Entre-2-Lacs serait la paroisse « évangélique » emblématique du canton. Florence Droz, une paroissienne de Saint-Blaise, s'amuse de cette réputation. « Je pense que nous la devons à notre manière de proclamer l'Évangile, parce que nos pasteurs ne sont pas différents de leurs collègues. Il y a une trentaine d'années, ma paroisse est devenue une vraie communauté qui s'efforce d'inclure tout le monde ! » La sensibilité évangélique s'y exprime par des cultes qui mêlent cantiques traditionnels et musique plus rock suivis d'un apéro ou d'un repas, activités pour les enfants et les jeunes (la paroisse finance elle-même un animateur), groupes de prière... « Pour moi, poursuit Florence Droz, être évangélique, c'est vivre et propager l'Évangile. Sans jugement des autres, ni lecture littérale de la Bible. Je me sens bien en « réformée-évangélique » !

Dans la campagne genevoise, la paroisse de Bernex-Confignon s'est engagée sur une voie semblable dans les

années 70, sous l'impulsion du pasteur René-Marc Jeannet qui vivait intensément son ministère. « Il a donné une grande importance à la prière et à l'accompagnement personnel, explique Alexandre Winter, l'un de ses successeurs. Depuis, la dimension communautaire y est très forte, d'autant plus que beaucoup de nos paroissiens engagés sont d'origine évangélique comme c'est le cas dans beaucoup d'autres lieux. » Une tonalité qui convient à tous ? « J'espère que nos membres les plus libéraux se sentent à l'aise », répond le pasteur Winter qui se réclame lui-même d'une théologie pluraliste. Et de lancer : « Dans l'Eglise, la dimension spirituelle, l'attention aux autres et les après-cultes conviviaux ne devraient pas être une exclusivité des évangéliques ! »

« Respect des différences »

Au sein des Eglises neuchâteloise et genevoise, ces lieux – et quelques autres – coexistent sans problème apparent avec des paroisses plus traditionnelles. « La modération et le respect des différences sont très ancrés dans l'Eglise évangélique réformée de Neuchâtel, souligne Angélique Kocher, sa responsable de la communication. La diversité est une réalité appréciée. » Même constat à Genève. Le pasteur Blaise Menu, modérateur de la Compagnie des pasteurs et des diacres de Genève relève que « dans l'Eglise protestante de Genève (EPG), il

y a des sensibilités différentes, des affinités qui surmontent les étiquettes, mais pas de courants organisés ». Une situation qui peut s'expliquer par l'Histoire – l'Eglise libre n'a pas rejoint l'EPG – et l'existence de la Compagnie.

« La diversité nous constitue en tant qu'individu et que communauté. Il n'y a pas un point de vue unique... on l'avait un peu oublié »

« Elle réunit tous les ministres et est reconnue par l'Eglise comme une autorité théologique et spirituelle, explique Blaise Menu. Nos rencontres mensuelles offrent un cadre de régulation. On s'entend sur le statut des textes et de la lecture de la Bible, mais il n'y a pas d'unanimité : les lectures sont plurielles ! » La Compagnie

aura bientôt l'occasion de démontrer sa capacité à déminer le terrain. Le débat sur la théologie inclusive et notamment la bénédiction des couples homosexuels va s'engager à Genève et le modérateur se dit « confiant ».

Déchirures vaudoises

Dans le canton de Vaud, en 2012, c'est cette thématique – et l'adoption d'un rite pour partenaires enregistrés – qui a révélé au grand public de fortes tensions au sein de l'Eglise évangélique réformée du canton de Vaud (EERV). La polémique a conduit à la création du R3 (Rassemblement pour un Nouveau Réformé) dont les membres, ministres et laïcs, appartiennent à l'aile évangélique de l'EERV. Celle-ci réunit plusieurs paroisses et, selon les estimations, entre 10% et 33% des paroissiens. Pourtant, entre cette sensibilité et les autres courants réformés vau-

formées au défi nt évangélique

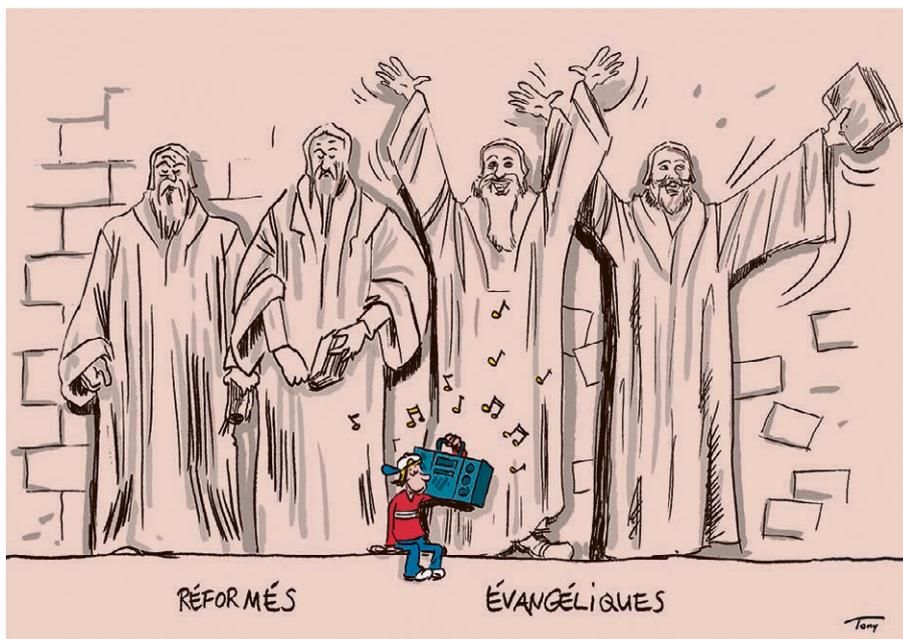
dois, la crispation est plus ancienne et se cristallise notamment autour de l'autorité de l'Écriture et l'éthique personnelle (début et fin de la vie, sexualité).

En 2007, déjà, une étude consacrée à l'analyse des points de friction dans le canton, avait été rédigée par un groupe de l'EERV à la demande du Conseil synodal de l'époque. Elle concluait par un appel aux réformés à entendre les autres spiritualités sans condescendance et aux évangéliques à renoncer au jugement et à la suffisance. Son rédacteur, le pasteur Martin Hoegger, aujourd'hui coprésident de l'assemblée du R3, déplore que ce texte n'ait jamais été débattu, mais estime l'apaisement est possible. « Toute l'Église a besoin d'un renouveau de la vie spirituelle, souligne-t-il. Les réformés de tendance évangélique y contribuent grandement! »

Débat à venir

La question de la pluralité sera au centre d'un prochain synode vaudois. Pour nourrir le débat autour du rapport du Conseil synodal et élaborer des solutions pour une coexistence entre sensibilités, convictions et pratiques différentes, les délégués disposeront des résultats d'une enquête réalisée en 2017. Pourrait s'y ajouter une synthèse issue d'un travail sur le terrain qui présente notamment certaines situations où le pluralisme est menacé. Le pasteur Jean-François Habermacher est le maître d'œuvre de ce travail de pacification au sein de l'EERV. Il y travaille depuis deux ans, à la demande du Conseil synodal à la suite notamment de la polémique de 2012.

Le ministre, qui se définit comme « un post-libéral qui accorde une grande importance à la spiritualité » se dit « optimiste ».



« L'envie d'être ensemble est la plus forte », assure-t-il après avoir visité une vingtaine de Conseils de paroisses avec un petit groupe de ministres et de laïcs de diverses tendances constitué « en gage de véracité de la démarche ». Partout, l'accueil a été ouvert et amical, le débat – la controverse même parfois – a eu lieu. Pour Jean-François Habermacher cela confirme que « la diversité nous constitue en tant qu'individu et que communauté. Il n'y a pas un point de vue unique... on l'avait un peu oublié! » Une piste pour l'avenir? « L'Église doit revenir à quelque chose de plus substantiel en évitant la dérive des affirmations identitaires qui ne sont pas que le fait des évangéliques. »

Un exemple à suivre?

Les Églises réformées évangéliques de Berne-Jura-Soleure (refbejuso) ont mon-

tré la voie du dialogue interne. Une nécessité car, depuis le XIX^e siècle, plusieurs communautés et mouvements évangéliques ont tenu à rester au sein de l'Église nationale bernoise. Une double appartenance est d'ailleurs reconnue à leurs membres sous certaines conditions. « Nous avons choisi une approche pratique, explique le conseiller synodal Lucien Boder qui a fait partie du groupe de travail réunissant des représentants de refbejuso et certains groupes évangéliques. Nous avons identifié aussi bien ce qui nous unissait que les points de friction. Les choses ont été dites clairement, mais sans jugement. » Cet « exercice salutaire » selon le pasteur Boder a conduit, fin 2013, à la signature conjointe d'une déclaration intitulée « Vers un témoignage commun ».

► Anne Kauffmann

Dépasser les clivages entre évangéliques et réformés

Qui sont les héritiers légitimes de la Réforme? Derrière cette question se joue la place des chrétiens évangéliques au sein et à l'extérieur des Eglises réformées. Philippe Gonzalez dresse un portrait nuancé des rapports entre réformés et évangéliques au sein du protestantisme.

leurs enfants. Le pôle libéral aura donc tendance à perdre la participation des générations suivantes à la vie des paroisses, alors que le pôle conservateur aura tendance à la conserver. Ceux qui restent sont parfois en contact avec les milieux évangéliques en dehors des Eglises officielles.

Leur présence expliquerait les tiraillements actuels au sein des Eglises réformées?

Le modèle évangélique apparaît à la fois comme un repoussoir et comme un modèle porteur du point de vue ecclésial. La sécularisation et le pluralisme ambiants interrogent les réformés sur leur manière de vivre en Eglise. Certains se demandent s'il leur faut adopter un modèle confessant plus proche des évangéliques. D'un autre côté, nous assistons à un durcissement des fronts entre les évangéliques et les réformés, et ce n'est pas une bonne nouvelle. Aujourd'hui, il vaut la peine de dépasser les clivages et de réenvisager des formes de fécondation mutuelles, afin de produire des positions tierces. **Propos recueillis par Gilles Bourquin**



Philippe Gonzalez
Maître d'enseignement et de recherche en sociologie à l'Université de Lausanne, spécialiste du religieux dans l'espace public.

Les évangéliques actuels puisent-ils leurs racines dans la Réforme du XVI^e siècle, comme les réformés et les luthériens, ou sont-ils issus des réveils du XIX^e siècle, lorsque certains d'entre eux se séparèrent des Eglises d'Etat pour fonder leurs propres Eglises?

PHILIPPE GONZALEZ Il est clair que derrière la façon de raconter l'histoire de la Réforme et du protestantisme se joue un combat de légitimité entre les réformés et les évangéliques. Ces derniers ont souffert d'être considérés comme des mouvements sectaires en marge des Eglises historiques.

En réalité, les évangéliques actuels héritent de quatre principaux courants, deux desquels remontent au temps de la Réforme. Tout d'abord, leur théologie est marquée par Calvin, dont ils ne retiennent pas le multitudinisme. Sur ce dernier plan, ils sont les héritiers directs des anabaptistes qui affirmèrent la séparation de l'Eglise et de l'Etat.

Les évangéliques sont ensuite marqués par les piétismes des XVII^e et XVIII^e siècles : à l'intérieur des Eglises nationales, des groupuscules de croyants fervents trouvaient la théologie traditionnelle desséchante pour la foi. Enfin,

au tournant du XIX^e et du XX^e siècle, le mouvement fondamentaliste, surtout américain, a réagi à la sécularisation de la société. Son christianisme conservateur modèle l'identité des évangéliques.

Observe-t-on une tendance actuelle des évangéliques à prendre plus de pouvoir dans les Eglises réformées cantonales?

Un double phénomène renforce la présence des évangéliques dans les Eglises officielles. Premièrement, des enquêtes ont prouvé qu'ils parviennent mieux que les réformés à garder leurs enfants dans la foi. Les réformés qui ont intégré les paramètres libéraux de la société vont être beaucoup plus souples dans l'éducation religieuse de



Les Eglises évangéliques forment un réseau dynamique

L'essor des églises évangéliques interroge. Elles apparaissent aujourd'hui en plein jour. En Suisse romande, près de 200 églises locales sont affiliées au Réseau évangélique, l'organe faitier de ce courant du protestantisme indépendant des Eglises réformées cantonales.



Franck Jeanneret

Pasteur, président de la Communion d'Eglises protestantes évangéliques (Cépée) en France et président de Radio Réveil à Bevaix (NE).

CROISSANCE Souvent présentées sous l'angle de leur dynamisme avec une mise en avant de leurs cultes festifs, on y découvre des croyants très expressifs qui n'hésitent pas à lever les bras au ciel au rythme d'une musique de type pop-rock. Leurs lieux de culte ne comportent que très rarement un clocher et sont aménagés de manière à faciliter la convivialité. Le nouveau venu doit être à l'aise. Pas de vêtements liturgiques, le commentaire biblique est en lien avec la vie de tous les jours. L'accent est mis sur la nécessité d'une relation personnelle avec Dieu. La croyance dans la dimension surnaturelle de la foi attire celles et ceux qui souhaitent non seulement entendre parler de Dieu, mais aussi « l'expérimenter ». En semaine, les croyants se retrouvent régulièrement en petits groupes. C'est l'occasion de prier les uns pour les autres et de s'encourager dans les défis du quotidien.

Une logique de réseau

Le monde évangélique apparaît éclaté aux yeux du profane. Comment s'y retrouver dans le foisonnement de ses différentes sensibilités ? Dans les faits, il est bien plus uni qu'il n'y paraît. Si l'étiquette (Fédération romande d'Eglises évangé-

liques (FREE), apostoliques, baptistes, de Réveil...) avait encore son importance il y a quelques décennies, elle semble aujourd'hui secondaire. Les collaborations sont nombreuses. Plus qu'une logique institutionnelle, c'est une dynamique de réseau qui est à l'œuvre avec comme objectif essentiel un témoignage lisible et visible rendu à l'Évangile. Dans cette perspective, les églises évangéliques romandes réfléchissent à l'implantation de nouvelles communautés aptes à rencontrer les besoins d'une population en recherche de sens.

Cette adéquation à la modernité semble néanmoins nuancée par la réputation d'une morale conservatrice. Les

évangéliques seraient particulièrement préoccupés par les questions qui tournent autour de la morale sexuelle. S'il n'y a pas de fumée sans feu, la réalité est plus complexe. Vous trouverez aujourd'hui bon nombre d'entre eux impliqués dans les questions qui tournent autour de l'écologie et de la justice sociale.

Des relations complexes

Les relations évangéliques-réformés sont complexes. En plusieurs lieux, les deux identités ecclésiales collaborent, mais il ne faut pas cacher des difficultés récurrentes. La problématique n'est pas tant ecclésiale que théologique. La tension entre le courant évangélique et la sensibilité libérale se retrouve dans les relations entre églises évangéliques et églises réformées, mais aussi à l'interne des églises réformées. Cette situation appelle à un dialogue sans langue de bois, mais respectueux des personnes.

► **Franck Jeanneret**



Le rassemblement évangélique du Jour du Christ 2010 au stade de Suisse à Berne.

La foi évangélique et la foi réformée en débat

CONTROVERSE D'emblée, Pierre Gisel et Olivier Favre s'accordent sur les quatre principaux points théologiques qui distinguent les chrétiens évangéliques des autres protestants (cf. encadrés en p.12 et p.13). Néanmoins, tous deux estiment qu'il existe de nombreuses manières, plus ou moins nuancées, d'être évangélique ou réformé. Chaque croyant développe son propre point de vue, même s'il se rattache davantage à une tendance ou l'autre.

Les trois sens du mot «évangélique»

«Évangélique» peut avoir trois significations qu'il s'agit de ne pas confondre :

- 1) Qui se rapporte aux quatre Évangiles bibliques (Matthieu, Marc, Luc et Jean). Dans ce sens, toutes les Églises chrétiennes, y compris catholiques, sont «évangéliques».
- 2) En allemand, «evangelisch» a le sens de protestant. En Suisse, on désigne ainsi les Églises réformées «évangéliques» cantonales, c'est-à-dire protestantes.
- 3) De l'anglais «evangelicals», les Églises et les chrétiens «évangéliques» appartiennent à la mouvance «évangélique» née au XIX^e siècle, dont nous parlons dans ce dossier. Les évangéliques, les réformés et les luthériens font partie du protestantisme actuel.

Pour aller plus loin

Le phénomène évangélique. Analyses d'un milieu compétitif, par Jörg Stolz, Olivier Favre, Caroline Gachet, Emmanuelle Buchard, Genève, Labor et Fides, 2013.

Retour aux Écritures

Pierre Gisel débute en affirmant que la « montée des évangéliques » va de pair avec une certaine « radicalisation » du message chrétien, typiquement moderne et aujourd'hui comparable au salafisme dans l'islam. Il pointe du doigt « un rapport fantasmagorique aux origines » : la prétention de vivre le pur message évangélique du christianisme ancien. À ses yeux, le point central est « la clarté des Écritures, à la base du fondamentalisme » que lui-même refuse : « Le sens des Écritures n'est jamais évident, il dévoile une énigme fondamentale. Dans le récit d'Emmaüs, le Christ ressuscité disparaît au moment où les deux disciples le reconnaissent (Luc 24). »

Signes miraculeux

Olivier Favre comprend le raisonnement du professeur mais, à ses yeux, « il y a une évidence de la résurrection. Les Évangiles ne sont pas des biographies de Jésus, mais ils contiennent une vérité historique : il y a eu la résurrection d'un cadavre ». La lecture de Pierre Gisel est donc incomplète à ses yeux, car les Écritures sont claires : « Les miracles surnaturels de Jésus sont une facette importante de l'Évangile, qui manifestent l'évidence de la présence de Dieu. » Le pasteur évangélique admet que le miracle n'est pas une preuve, mais un signe. Pourtant, dans son Église, « il prie pour les malades et expérimente des guérisons, car Dieu est un Dieu bon qui désire guérir ».

Il s'agit donc de trouver un équilibre : Pierre Gisel admet, chez les réformés, un risque de méfiance vis-à-vis de l'ex-

périence et de l'émotion spirituelles ; tandis qu'Olivier Favre admet, chez les évangéliques, un risque de survaloriser les miracles et les signes divins.

Rencontrer Jésus

Les fronts se durcissent au sujet de la manière de devenir chrétiens. « Luther et Calvin reconnaissaient le baptême administré dans l'Église de toujours, car à leurs yeux, elle était corrompue mais n'avait pas perdu toute sa légitimité », précise Pierre Gisel. À l'inverse, les anabaptistes du temps de la Réforme rebaptisaient les adultes qui se convertissaient à leur foi, car ils ne reconnaissaient aucune légitimité aux Églises historiques. Cela leur valut d'être persécutés.

Olivier Favre explique qu'il y a différentes manières de pratiquer le baptême parmi les évangéliques actuels, qui sont les héritiers des anabaptistes sur ce point. Son Église baptise les enfants à partir de treize ans, faisant « confiance

que ces jeunes font un choix personnel ». Même si l'on hérite la foi de ses parents, il faut accepter Jésus personnellement comme son Sauveur. En effet, pour Olivier Favre, « tout être humain est séparé de Dieu par le péché. Dieu souhaite nous réconcilier avec lui par son amour manifesté

« Il existe de nombreuses manières, plus ou moins nuancées, d'être évangélique ou réformé »

en Jésus-Christ. Si j'accepte la grâce de Dieu, je suis sauvé ». Le pasteur ajoute cependant une importante nuance : « Je ne peux pas décider à la place de Dieu qui est sauvé ou non. Et il se peut qu'un catholique ou un réformé comprenne mieux la grâce de Dieu qu'un évangélique. » Certains évangéliques commencent à « se demander si l'enfer et la damnation existent », précise Olivier

L'insistance sur l'inspiration divine de la Bible et sur la relation personnelle avec Dieu démarque les chrétiens évangéliques des réformés et des luthériens. Afin de bien cerner ces enjeux, Olivier Favre, pasteur évangélique et sociologue, et Pierre Gisel, théologien réformé, éclairent notre enquête.



Olivier Favre, pasteur au Centre de vie à Neuchâtel, Eglise membre de la Fédération des Eglises évangéliques apostoliques, et docteur en sciences sociales.



Pierre Gisel, professeur honoraire de théologie systématique de la Faculté de théologie et de sciences des religions de l'Université de Lausanne.

Favre qui, pour sa part, « croit vraiment que Jésus est venu nous amener à une vie après la vie ». Pierre Gisel précise de son côté que « la tradition réformée est plus réservée sur ces questions ». Lui-même ne se sent pas en mesure de se prononcer sur l'après-vie en peu de mots. Il parle d'une « transcendance, d'un Dieu présent à tous les moments de l'histoire, d'un autre ordre dont nous ne saurions faire la description ».

Un projet de société

Comment cette relation avec Jésus peut-elle se concrétiser dans nos vies? Ici aussi, réformés et évangéliques divergent. Selon Pierre Gisel, la foi chrétienne ne propose pas de « contre-modèle de bonne société selon Dieu » opposée au

monde actuel. Le théologien considère la foi comme « une manière spécifique d'habiter la société de tous ».

Olivier Favre, en créant un « Centre de vie » à Neuchâtel, ne voulait pas de « salles de culte vides la semaine, mais un peuple de Dieu qui vit sa foi tous les jours ». Fier d'être évangélique, il encourage les chrétiens « à s'engager dans tous les partis politiques », afin d'affirmer les valeurs chrétiennes dans la société. Le pasteur estime « qu'au lieu de cultiver excessivement l'autocritique, nous devrions revaloriser notre héritage chrétien ». Et Pierre Gisel de rétorquer: « Si tout ce qu'ont fait les chrétiens n'est pas mauvais, le christianisme doit aussi apprendre à reconnaître ses pathologies. »

▲ Gilles Bourquin

Les quatre points forts de la théologie « évangélique »

Les chrétiens de la mouvance évangélique soulignent quatre accents de leur théologie qui les distinguent des protestants traditionnels :

- 1) La primauté et la clarté de la Bible, qui est la Parole révélée par Dieu.
- 2) Le sacrifice de Jésus, qui nous délivre des ténèbres du péché.
- 3) La nouvelle naissance qui suppose le choix personnel d'être chrétien.
- 4) Le témoignage de sa foi en participant à l'évangélisation du monde.

Une divine présence à l'autre au travers de la musique



Christine Cruchon: Sans titre, diptyque, huile sur toile, 2017.

SENSUEL On l'aborde à l'église Saint-François – « l'esprit Sainf », lieu-phare lausannois de l'Eglise vaudoise – où il vient de donner une création, le « MLK Project ». Saxophone, orgue et percussions pour des compositions dédiées à la mémoire de Martin Luther King. L'homme qui « baigne dans le son », qui « jubile par l'oreille », se dit « venu très tardivement à la jouissance de l'œil dans les œuvres d'art » – mais elle est manifestement intense lorsqu'il parle du diptyque de Christine Cruchon, qu'il a choisi pour *Réformés*. C'est, dit-il, qu'il y trouve un bonheur sensuel, d'une puissance qui touche au cosmique, voisin de celui que lui offre la musique. « Quand j'ai commencé à m'intéresser à ce que faisait mon amie – des vitraux et de la peinture abstraite – ce sont tout à coup la jubilation que j'ai en musique, ce partage du son, que j'ai retrouvés. Quand tu es à l'intérieur du son, tu perçois quelque

chose qui fait du bien, quelque chose de gourmand. Il est agréable de faire un beau son ; il est agréable de voyager à l'intérieur d'un tableau. »

Promenade picturale

Auberson plonge dans l'image, l'agrandit en se rapprochant : « Je me promène dans la peinture, et ce ne sont plus des formes connues et identifiables, c'est juste de la matière. C'est comme le son : une matière qui te fait saliver, qui te procure une sensation étonnante. » On voit pourtant dans ce diptyque des fruits, des fleurs ? Pas si sûr ! « Les tableaux, tu les interprètes différemment selon ton état psychique, physique... » C'est vrai pour la peinture de Christine Cruchon, mais aussi pour toute création : « Ça doit être la même chose avec

la grande peinture : quand tu vois une sculpture de Rodin, tu vas voir dix mille choses si tu la vois dix mille fois. Ce qui me touche, c'est la matière et la ligne, la fulgurance du trait. Christine a tout ça, qui traduit une impétuosité, on sent un caractère un peu tourmenté par moments, et c'est magnifique. C'est ce que j'aime... puisque je commence, à mon âge, à aller au musée. Grâce à ma compagne qui m'apprend beaucoup, qui m'apprend à regarder une peinture. »

Mauvais début

Il faut dire que ça avait mal commencé. Le jeune Antoine Auberson, emmené au Prado pour y voir le célèbre tableau de Hyeronimus Bosch, n'avait carrément pas aimé ce *Jardin des délices terrestres*. Fin de l'intérêt pour les musées, malgré une découverte : « Je m'étais retrouvé en face d'icônes qui m'avaient fasciné... les premières émotions que j'ai ressenties devant la peinture. Par la suite, j'ai éprouvé ce même sentiment devant les icônes que mon père avait rapportées d'une tournée de concerts en Roumanie. Ces visages me saisissaient par leur regard. »

« Je me promène dans la peinture, et ce ne sont plus des formes connues et identifiables, c'est juste de la matière »

Attentif avant tout aux sensations, Antoine Auberson se préoccupe tardivement de savoir qui a peint quoi et cela lui rappelle son éducation musicale « empirique, puisque je suis né sous un piano ». Celui de sa mère, tandis que son père Jean-Marie, le charismatique chef d'orchestre, jouait de l'alto. Antoine se souvient d'avoir « baigné dans la mu-

Pour Antoine Auberson, saxophoniste et compositeur, la peinture est comme la musique : une matière dans laquelle il s'immerge. Pour en parler, il a choisi un diptyque de Christine Cruchon, sa compagne.

sique, dans un jus de sons, Bach ou les airs tziganes que mon père jouait au retour de la Roumanie. Tout ça pour moi était de la matière et est resté de la matière. » Comme la peinture aujourd'hui, qu'ignorait encore le jeune homme qui ne vivait que dans le son. « A sept ou huit ans, au lit, j'écoutais à la radio les concerts de mon père, les concertos de Grieg et de Mozart. » Et tant d'autres musiques aussi, classiques ou contemporaines. Antoine Auberson se rappelle les jam sessions interminables avec son père. « Qu'est-ce qu'on s'est marré ! »

Découverte du sax

Entre-temps, il y avait eu l'adolescence rebelle, marquée par l'hémiplégie de sa mère, le rejet de l'art incarné par cette tribu d'artistes (tous, oncles et tantes, parents, frère et sœur aînés), le choix de la mécanique – l'amateur de flippers se fait réparateur de billards électriques et de juke-box – avant la découverte du free jazz, et du saxophone. L'instrument a changé sa vie. « Je ne suis pas loin de penser que le saxophone m'a été envoyé par le Grand Cosmique, parce que je ne l'ai pas du tout choisi. »

C'est son cousin Jean-François Moulin qui donna à l'ado mal dans sa peau le sax, reçu d'un oncle compositeur, dont il ne jouait plus. Tout à ses flippers, Antoine le glissa sous son lit et n'y pensa que lorsqu'un copain l'entraîna à la découverte du free jazz. Coltrane surtout. Sur la base de ses bonnes connaissances classiques en piano et solfège, il apprivoise l'instrument en autodidacte. « Le free jazz, c'était le cri, ensuite le cri n'a pas suffi et je suis allé au conservatoire de Bâle.

Des études sérieuses : l'exigence de mon prof m'a fait du bien. Ça a fini en clash, mais ça m'a structuré. »

Branché religieusement

Une carrière de musicien, enseignant – il continue, auprès des ingénieurs du son en formation – compositeur. Il écrit, ce n'est encore que pour lui mais il approche le verbe comme la peinture, tardivement et avec une intense jubilation. Pourquoi se produit-il dans les églises ? Parce qu'il aime ces lieux voués à l'écoute, à la paix... et parce qu'il y joue avec l'organiste Benjamin Righetti, auquel le lie une complicité puissante, presque palpable pour l'auditeur. « Dans ma vie de jeune adulte, dès que j'ai rencontré musicalement des gens comme Coltrane, très branchés religieusement, à travers le son, à travers ce qu'ils offrent de très fort grâce à leur instrument, ça a été quelque chose de puissant pour moi, qui me fait me rapprocher du grand mystère et de l'amour que l'on peut donner et recevoir à travers la musique. La musique t'amène à être toi-même, entier, et tout à coup le cortège sous le crâne s'arrête, ton mental cesse de tourner en boucle, tu es là ! Quand c'est juste, cette attention, cette présence à l'autre, alors tu es présent, tes oreilles s'ouvrent, toute ton écoute s'ouvre : pour moi, c'est divin. »

▲ Jacques Poget

Voir les œuvres

En attendant une nouvelle exposition, quelques-unes des peintures de Christine Cruchon sont visibles sur le site www.artmajeur.com/christine-cruchon.

Bio express

1^{er} prix de compositions jazz-rock au festival off de Montreux en 1978, cofondateur de l'EJMA (Ecole de jazz et de musiques actuelles), Antoine Auberson a beaucoup tourné, notamment avec Sebastian Santamaria, avec son frère Pascal Auberson, avec Carla Bley et Steve Swallow ; il a beaucoup composé, y compris des musiques de films et des œuvres pour chœurs et orchestres, et enregistré des CD.

Il compose en ce moment une contribution à la soirée du 20^e anniversaire du groupe Boulouris 5, le vendredi 7 septembre 2018 au Théâtre du Jorat, à Mézières (www.theatredujorat.ch). Antoine Auberson joue souvent avec l'organiste Benjamin Righetti et d'autres artistes à L'Esprit Sainf, Eglise Saint-François à Lausanne (www.sainf.ch). Le saxophoniste se produit volontiers avec le polyinstrumentiste Alexandre Cellier (www.alexcellier.com), notamment les **24 et 25 juin** à l'église de La Chiesaz pour le concert annuel du chœur DonnAccord.



© Georges Brauenschiweg

Rôles bibliques féminins

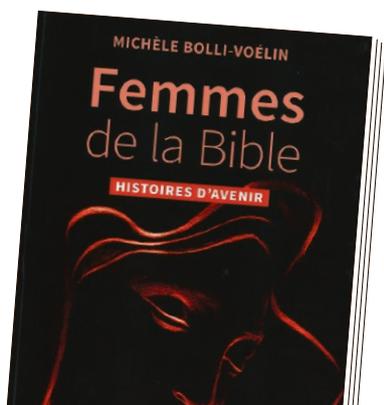
DYNAMISME Huit portraits de femmes, comme huit médaillons dans un même vitrail, explorent et mettent en lumière les contours de la présence féminine dans la Bible. « Chaque histoire de vie, dit Michèle Bolli-Voélin, indique une perspective salutaire, un possible avenir qui ne fut pas reçu tout ficelé mais s'est concrétisé pas à pas. » L'auteure est une théologienne et poète vaudoise d'origine jurassienne.

De l'esclave Hagar, qui devient mère, à Marie de Magdala, témoin de la résurrection de Jésus, en passant par Débora et Abigaïl, Noémie et Sulamite, Marie mère de Jésus et Elisabeth, nous mesurons au fil des pages l'importance du rôle que ces femmes jouèrent dans l'histoire. « Par leurs actions, elles traitent leur statut social de femme comme un point de départ et non une donnée indépassable, laissant apercevoir aussi la possibilité positive que représenterait leur activité sociale pour l'intérêt de tous, si elle était mieux reconnue. »

On ne peut pas transposer directement ces histoires et ces gestes féminins spécifiques dans notre actualité. Mais Michèle Bolli-Voélin tente de montrer comment s'inspirer de leur dynamisme créatif. « Parcourir ces narrations, écrit-elle, suivre ces héroïnes à travers les péripéties et les obstacles qui se présentent à elles renforcera celles et ceux qui, aujourd'hui, se trouvent sur de tels chemins. »

■ Jean Borel

Femmes de la Bible, Histoires d'avenir, par Michèle Bolli-Voélin, Cabédita, 94 p.



La Parole onirique

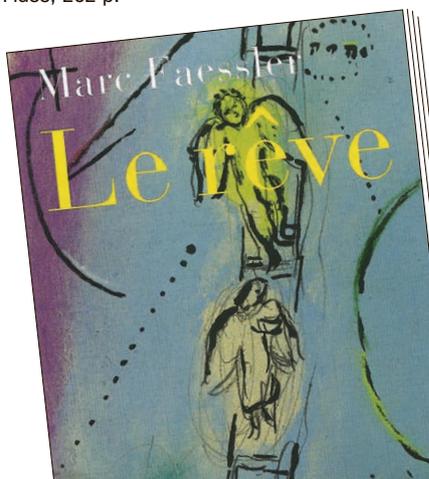
IMAGINAIRE Pourquoi les auteurs du livre de la Genèse ont-ils accordé une si grande importance aux rêves ? Cette question vaut la peine d'être posée et de s'y arrêter. C'est ce que fait Marc Faessler avec tact et perspicacité pour rendre à ces récits toute la résonance des significations qu'ils recèlent.

L'escalier que voit Jacob, la torpeur d'Abraham où se joue l'Alliance, le cauchemar d'Abimélek, le songe de Joseph sont autant de visions par lesquelles Dieu tout à la fois se manifeste et se cache. Ils sont également les signes qu'une promesse de bénédiction est donnée. Mais, chaque fois, dans une clarté diffuse qui, parce qu'onirique, demeure toujours à réinterpréter pour en saisir les implications.

Par l'interprétation très fine qu'il donne de tous les détails affectifs et émotionnels que ces rêves contiennent, Marc Faessler met d'abord en lumière la cohérence secrète du texte biblique. Il nous donne également quelques clés précieuses pour être plus attentifs que nous ne le sommes à ce qu'il appelle « l'autre scène » de notre appareil psychique.

■ J. B.

Le rêve, l'« autre scène » du livre de la Genèse, par Marc Faessler, Labor et Fides, 262 p.



La violence de la foi

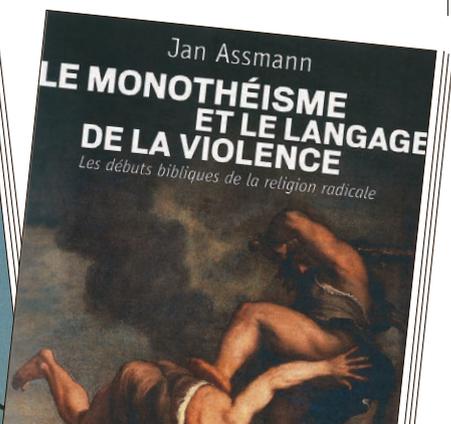
DISTINGUER Les radicalismes religieux auxquels nous sommes confrontés aujourd'hui et les violences qui les accompagnent sont de plus en plus inquiétants. Tout le monde se pose la même question : comment réagir ?

C'est à cette question grave que tente de répondre Jan Assmann. Le but qu'il poursuit consiste à chercher à distinguer dans la Bible deux manières de présenter le monothéisme. La première serait un monothéisme qui engage la fidélité jusqu'à l'usage possible de la violence, tandis que la seconde consisterait à user de la satire en lieu et place de la violence. Cette seconde option permettrait donc, au moyen de la moquerie verbale, de prendre du recul et d'éviter la violence physique.

Si le premier monothéisme de la fidélité est une affaire d'engagement passionné qui peut prendre une visée politique oppressante, le second monothéisme engage un effort de réflexion qui distingue le vrai Dieu des faux dieux. En dénonçant les faux dieux au travers de l'ironie, cette forme de foi monothéiste évite le recours à la contrainte. Si les deux manières de concevoir le monothéisme sont critiquables, Jan Assmann reconnaît à la seconde l'avantage d'inviter à une réflexion non violente.

■ J. B.

Le monothéisme et le langage de la violence. Les débuts bibliques de la religion radicale, par Jan Assmann, Bayard, 230 p.



Une voie légale pour les réfugiés

L'Entraide protestante suisse demande à la Confédération d'accueillir 10 000 réfugiés en Suisse. Sa pétition est le point de mire de la campagne annuelle *Annoncer la couleur pour une Suisse humaine*.



ACCUEIL Le 20 juin est la Journée mondiale des réfugiés. L'Entraide protestante suisse (EPER) a choisi cette date symbolique pour déposer la pétition « Des voies sûres pour sauver des vies » au Conseil fédéral. Lancé le 5 mars dernier avec le concours de l'Organisation suisse d'aide aux réfugiés (OSAR), le texte demande que la Suisse profite du cadre légal actuel pour accueillir 10 000 réfugiés par an et que soient créées de nouvelles bases légales pour renforcer les initiatives émanant de la société civile qui œuvrent à l'intégration de ces personnes dès leur arrivée sur le sol helvé-

tique. Cette pétition est le point d'orgue de la campagne nationale de l'EPER *Annoncer la couleur pour une Suisse humaine* qui, de mai à juin, met en valeur les actions citoyennes de solidarité auprès des réfugiés en Suisse.

Exploiter le cadre légal

L'EPER demande aujourd'hui à l'Etat d'utiliser le cadre légal existant, qu'elle estime sous-exploité, pour accueillir 10 000 réfugiés annuellement. La Confédération pourrait tirer profit des cinq moyens que sont : le programme de réinstallation de la Confédération en coopération avec le Haut-Commissariat des Nations unies pour les réfugiés (HCR), l'octroi facilité de visas humanitaires, l'extension du regroupement familial, la création de programmes de bourses d'études pour les jeunes étudiants et le programme de parrainages privés.

Reconnaître l'action citoyenne

Les pétitionnaires demandent également que soient reconnues les bases légales octroyant une reconnaissance des actions citoyennes et des Eglises qui concernent l'hébergement, l'accompagnement et la formation des personnes réfugiées en Suisse. A titre d'exemple, on peut citer des aides juridiques, des cours de français, et l'action parrainage lancée par les Eglises évangéliques réformée et catholique romaine du canton de Vaud. L'EPER espère ainsi contrer un essoufflement des engage-

ments citoyens. Elle compte aussi préparer le terrain en vue de la mise en œuvre d'un futur couloir humanitaire, à l'image du projet pilote qui a vu le jour en 2015 en Italie. Créé à l'initiative de la Fédération italienne des Eglises protestantes et de la communauté Sant'Egidio, le dispositif a permis jusqu'ici à plusieurs centaines de personnes fuyant la Syrie de rejoindre l'Europe par avion, munies d'un visa humanitaire fourni par l'ambassade italienne. Impossible pourtant d'élaborer un projet à l'identique vers la Suisse. Depuis 2013, à la suite d'une votation populaire, les visas humanitaires ne sont plus distribués par les ambassades suisses à l'étranger. Un projet resterait envisageable en laissant à la société civile la responsabilité de mettre en place ces couloirs et de les financer. L'Etat serait alors en mesure d'attribuer des visas de demandeurs d'asile.

Si le couloir humanitaire est musique d'avenir, pour l'œuvre d'entraide, la Suisse doit faire mieux. « En 2016, près de 66 millions de personnes étaient en situation d'exil forcé dans le monde. Leur nombre n'a jamais été aussi élevé. Et paradoxalement, la Suisse voit son nombre de demandes d'asile baisser. Pour une moyenne de 24 000 demandes par an sur les vingt dernières années, seules 18 000 ont été enregistrées en 2017 », rappelle Joëlle Herren Laufer, responsable médias de l'EPER.

► Marie Destraz

La pétition

Vous pouvez signer la pétition sur www.protegeons-les-refugies.ch.

La campagne en bref

Retrouvez toutes les manifestations organisées par l'EPER dans le cadre de la campagne *Annoncer la couleur pour une Suisse humaine* et des actions citoyennes auxquelles participer sur www.annoncer-la-couleur.heks.ch. Trois dates à retenir : le 16 juin, Journée nationale des réfugiés ; le 17 juin, Dimanche des réfugiés organisé par les Eglises et le 20 juin, Journée mondiale des réfugiés.

La sélection culture



L'Apocalypse sur grand écran

CINÉMA Le rendez-vous cinéma de l'Eglise catholique romaine de Genève (ECR) *Il est une foi* dédie sa quatrième édition à l'Apocalypse. Vingt films seront projetés dont la moitié suivie d'un débat avec réalisateurs, historiens, sociologues et philosophes. A noter parmi la sélection: *Apocalypse Now*, Palme d'or à Cannes en 1979; *L'Amère Patrie*, une réalisation collective suisse et *Melancholia*. Mis sur pied pour soutenir les activités pastorales de l'ECR, ce rendez-vous s'adresse à un public large. *Il est une foi*: du 2 au 6 mai, cinémas du

Grütli, Genève. Infos et programme sur www.ilestunefoi.ch ■ M. D.

TÉLÉ

Faut pas croire

Chaque samedi à 13h25 sur RTS Un, un magazine avec débats, reportages et documentaires.

Le 26 mai à 13h25 sur RTS Un, *Les chaussures de la honte*, documentaire. Rediffusions sur RTS Deux le 27 mai à 18h25, le 29 mai à 11h30 et le 1^{er} juin à 15h35.

Célébrations

Judi 10 mai, à 10h, sur RTS Un, culte de l'Ascension à Fontaine-l'Évêque (Belgique). A 11h, messe de l'Ascension, à Champéry.

Dimanche 20 mai, à 10h, sur RTS Un, culte de Pentecôte de l'église Martin Luther King de Créteil (France). A 11h, messe de Pentecôte de la basilique Saint-Lambert d'Hengelo (Pays-Bas).

RADIO

La Chronique

Chaque matin, vers 6h20 environ, sur la Première, deux minutes sur l'actualité religieuse.

Hautes fréquences

Chaque dimanche, à 19h, sur La Première, une heure de reportage et d'entretien.

Babel

Chaque dimanche, à 11h, sur Espace 2, un décryptage spirituel ou religieux de l'actualité par un expert. Le 13 mai *Mon père était nazi*.

Religions africaines

EXPOSITION Le Musée d'ethnographie de Genève (MEG) nous emmène dans un voyage à la découverte des cultures religieuses africaines d'hier et d'aujourd'hui, avec une exposition sur l'extase religieuse. Du culte des ancêtres, aux monothéismes abrahamiques en passant par les cultes de possessions et les pratiques magico-religieuses, la recherche de communion avec les divinités et les esprits est omniprésente. Le berceau de l'humanité se dévoile aux visiteurs à travers près de 400 pièces issues des collections du MEG, des photographies contemporaines, des interviews filmées et des installations vidéo. *Afrique. Les religions de l'extase*: du 18 mai 2018 au 6 janvier 2019, Musée d'ethnographie de Genève.

■ M. D.



Opinion



Travail et spiritualité en plein divorce?

DIGNITÉ Le travail est un thème aujourd'hui peu séducteur. Il a d'ailleurs été le grand oublié du 500^e anniversaire de la Réforme. Le 1^{er} mai est l'occasion d'y revenir. Dans la Bible, Dieu travaille et l'être humain aussi, déjà dans le jardin d'Eden. Dans la pensée de Luther et Calvin, le travail joue un rôle fondamental. Avant eux, la vocation ne concernait que les prêtres et les moines. Lecteurs attentifs de la Bible, nos réformateurs lui ont redonné sa place: le travail est le lieu où chaque personne est appelée par Dieu à vivre sa vocation. Pour Calvin, le sens du travail est de rendre gloire à Dieu et de servir la communauté. Pour trouver ce sens, il faut chercher l'activité qui correspondra à la fois à ses capacités personnelles et aux besoins de la communauté. Deux siècles après la Réforme, les Eglises protestantes ont pris l'habitude de laisser le travail au pouvoir économique, l'essentiel étant qu'elles gardent leur place privilégiée «au milieu du village». Depuis le XVIII^e siècle, on a ainsi pris l'habitude de séparer semaine et dimanche, travail et spiritualité. Pourtant le travail, salarié ou bénévole, est une dimension fondamentale de la vie humaine. Il est central pour une spiritualité fondée sur la conviction qu'en Jésus-Christ, Dieu nous rencontre dans toutes les dimensions de notre humanité. Au sein de l'association œcuménique Chrétiens au travail nous réfléchissons à cette dimension spirituelle et luttons pour la dignité des personnes au travail. Rejoignez-nous! ■ Pierre Farron, pasteur, théologien, auteur de «Dis-moi pourquoi tu travailles?», Ed. Ouverture, 2012

TABOUS BIBLIQUES

Décryptage d'un texte biblique qui dérange

Les juifs jugés ennemis dans un texte de Paul

L'antisémitisme chrétien remonte aux origines du christianisme, lorsque les Eglises chrétiennes, minoritaires, subissent la répression juive. Peu à peu, le rapport de force s'inverse et les chrétiens accusent les Juifs de déicide (meurtre de Dieu). Au Moyen Âge, ils sont déclarés impurs et isolés dans des ghettos. La haine des Juifs aboutira à l'Holocauste par les nazis.

En effet, frères, vous avez imité les Eglises de Dieu qui sont en Judée, dans le Christ Jésus, puisque vous aussi avez souffert, de vos propres compatriotes, ce qu'elles ont souffert de la part des Juifs; eux qui ont tué le Seigneur Jésus et les prophètes, nous ont persécutés, ne plaisent pas à Dieu et sont ennemis de tous les hommes, quand ils nous empêchent de prêcher aux païens pour les sauver, et mettent ainsi, en tout temps, le comble à leur péché. Mais la colère est tombée sur eux, à la fin.

1^{re} épître de Paul aux Thessaloniens 2,14-16

HOSTILITÉS Comment pardonner à Paul un texte pareil? Faut-il l'excuser pour un accès d'humeur? Ou prétendre (certains l'ont fait) que l'apôtre ne peut avoir écrit ces insanités? Lus après vingt siècles de relations troubles entre chrétiens et juifs, lus après la Shoah, ces trois versets sont insupportables. Des éditeurs américains de Bibles ont proposé de le biffer... mais ils se trompaient. Car la Bible n'est pas le Coran. Brandir un verset coupé de son contexte n'est pas le respecter. Pour le comprendre, deux précautions sont nécessaires: d'abord, se demander quand et pourquoi le texte a été écrit; ensuite le replacer dans le cadre général de la pensée de l'auteur.

Quand et pourquoi Paul écrit-il?

Nous sommes en l'an 50 ou 51. Paul écrit aux chrétiens de Thessalonique qui vivent difficilement leur foi; ils sont en butte à l'hostilité des synagogues de Thessalonique, qui les harcèlent. Les juifs de Thessalonique ne supportent pas la concurrence que leur fait cette nouvelle croyance. A l'époque, les synagogues sont en position de force: reconnues par l'empire de Rome, elles ont un statut enviable. Les petites communautés chrétiennes sont pauvres, mal vues et soupçonnées de

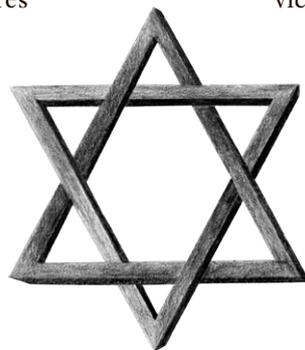
croire à n'importe quoi. Vingt siècles après, le rapport de force s'est inversé: le judaïsme a été terriblement fragilisé et le christianisme est en position de force.

Quand Paul écrit, ce sont les chrétiens qui sont les victimes à reconforter.

Que pense Paul des juifs? Il faut ouvrir l'épître aux Romains pour le savoir. Aux chapitres 9-11, il s'interroge: Dieu aurait-il renié son peuple Israël? Relisez ces pages: sa douleur, sa passion éclatent. L'apôtre commence par reconnaître qu'Israël n'a pas accepté le Messie qui lui était pourtant destiné. Il poursuit: dans l'histoire d'Israël, cela s'est toujours passé ainsi. Un petit nombre a cru, la majorité s'est endurcie.

Est-ce la fin d'Israël? Non, s'écrie-t-il. Car Dieu ne peut renier ses promesses de fidélité à son peuple. En fin de compte, la miséricorde de Dieu l'emportera. Israël a dit non au Christ, mais Dieu sauvera tous les juifs. Voici la vérité de Paul sur le sort d'Israël. Le mouvement de mauvaise humeur à propos de Thessalonique est une péripétie; ne le confondons pas avec sa position fondamentale.

► Daniel Marguerat, professeur honoraire de Nouveau Testament, Université de Lausanne.



LA VIE MODERNE DE JÉSUS

et de son fidèle clou rouillé Clavius !



26

La naissance
de Crêt-Bérard

31

Fête des Couleurs
2018

32

Inauguration de la maison
de paroisse

34

Fête autour de l'église
à Huémoz

L'accueil des migrants mineurs préoccupe l'Eglise

L'établissement vaudois d'accueil des migrants prévoit de fermer l'un des centres d'accueil pour mineurs non accompagnés. L'exécutif de l'Eglise réformée vaudoise appelle à un traitement adéquat de ces enfants.

© Francesco Piobbichi/Mediterranean hope



Des champions du monde à Lampedusa, de la série «dessins de frontières», qui symbolisent des scènes qui ont imprégné la mémoire du dessinateur.

RÉFUGIÉS « Il nous semble fondamental que les migrants mineurs non accompagnés (MNA) aient de véritables chances d'intégration, explique Paolo Mariani, responsable communication de l'Eglise évangélique réformée vaudoise (EERV). C'est une préoccupation portée par nos valeurs issues de l'Évangile. » Le Conseil synodal (exécutif) est sensibilisé à cette question, d'une part

en raison des collaborations que l'EERV entretient avec l'Établissement vaudois d'accueil des migrants (EVAM) et, d'autre part, au travers de la presse : mi-mars, le personnel de l'EVAM a lancé un cri d'alerte contre la fermeture de l'un des quatre foyers d'accueil de MNA dans le canton. C'est pour ces raisons que, début avril, l'EERV a diffusé un communiqué de presse pour faire part de son inquiétude.

« Pour l'avenir de ces adolescents et dans la perspective de leur intégration, l'EERV estime que l'attention réservée aux MNA doit être la même que celle accordée à tout enfant en difficulté », conclut le texte diffusé, qui rappelle également les conditions de vie particulières de ces populations : « Comment se relever lorsqu'on a fui à 15 ans la violence extrémiste, que l'on a été arrêté au cours du voyage, torturé, qu'on a vu

mourir des copains de route ? Comment se concentrer sur ses études si l'on a été brutalement séparé de ses parents pendant le trajet ou si, à 17 ans, on n'a plus aucune nouvelle des siens et de la maison ? »

Cette communication de l'EERV est-elle adressée aux autorités ou au monde politique ?

« L'intégration dépend aussi de la société d'accueil »

« L'objectif du Conseil synodal était d'attirer l'attention de tous ceux qui se reconnaissent dans les valeurs portées par l'Évangile sur cette problématique. Bien sûr, cela concerne quelques politiques, mais il faut aussi que le grand public, qui manque souvent d'informations précises sur les questions de migration, soit sensibilisé », explique Paolo Mariani. Il conclut : « On parle souvent de critères d'intégration, mais l'intégration dépend aussi de ce que la société d'accueil est capable d'offrir. » **Joël Burri, Protestinfo**

Les politiques interpellés

MOBILISATION Les inquiétudes du personnel de l'EVAM ont retenti jusqu'aux oreilles des politiciens. Fin mars, deux interpellations sont déposées par des députés du Grand Conseil vaudois. Ils demandent, en substance, que le Conseil d'Etat livre un bilan des mesures mises en œuvre pour assurer l'accompagnement et le suivi des mineurs non accompagnés, et fassent part des stratégies envisagées pour l'avenir. Les deux textes font suite à l'appel au soutien « en faveur des mineurs non accompagnés dans le canton de Vaud », lancé par le syndicat des services publics qui dénonce les moyens mis à disposition des éducateurs comme inférieurs en qualité et en nombre à ceux en vigueur dans l'ensemble des autres foyers pour mineurs du canton.

L'EVAM accueille des mineurs non accompagnés depuis 2006. En décembre 2017, 147 d'entre eux étaient répartis au sein des quatre foyers qui leur sont dédiés et sont encadrés par des équipes éducatives professionnelles pour un 48,8 équivalent plein temps. L'an passé, en Suisse, 733 demandes d'asile de mineurs non accompagnés ont été déposées, contre 1997 en 2016. **▲**

Crêt-Bérard, une

Le 2 mai 1948, les jeunes protestants vaudois se rassemblent par milliers à Lausanne. Ils décident de créer une maison de la jeunesse, devenue Crêt-Bérard, Maison de l'Eglise et du Pays. Retour sur un élan de jeunesse.

HISTOIRE Nous sommes le 2 mai 1948 et les habitants de Lausanne assistent à un cortège étonnant. Cinq mille jeunes protestants, venus de tout le canton, défilent dans les rues de la ville. Ils ont revêtu pour l'occasion leurs uniformes paroissiaux et portent fièrement les drapeaux et insignes de leur village, de leur paroisse et de leur district. Ils ont entre 16 et 20 ans et font tous partie des groupes de jeunes paroissiens de l'Eglise nationale vaudoise (ancêtre de l'Eglise réformée vaudoise). Sous l'impulsion du pasteur et aumônier de jeunesse cantonal Albert Girardet, ils se sont réunis pour témoigner de leur foi commune.

Le cortège traverse la ville et rejoint le stade de la Pontaise pour y vivre une célébration en plein-air. Puis, d'un même élan, ils font exploser leur sac de pique-nique dans la grande halle du Comptoir suisse où ils partagent un repas, avant de terminer la journée autour d'un culte à la cathédrale.

« Parce que vous êtes venus et parce que vous êtes ici, la démonstration est faite que la cause de l'Eglise, la cause du Christ, n'est pas abandonnée dans ce pays.

Mais ce témoignage ne suffit pas, c'est dans les paroisses aussi qu'il faut l'apporter », lâche en chaire le pasteur Gérard Savary.

Le 2 mai est marqué d'une pierre blanche. Car l'aumônier de jeunesse Albert Girardet a rassemblé les jeunes pour partager avec eux une autre idée qui germe dans son esprit depuis des mois : créer ensemble une maison pour la jeunesse. Quoi de plus séduisant pour cette génération, qui, au sortir de la guerre, vit pauvrement mais a su trouver au sein de l'Eglise un lieu de liberté et de distraction ? C'est donc comme un seul homme que tous applaudissent le projet. Les prémisses de Crêt-Bérard, Maison de l'Eglise et du Pays sont nés.

Un chemin à tracer

Le 26 octobre, le projet est soumis au Synode (organe délibérant) de l'Eglise qui s'en réjouit, tout en assurant que l'Eglise ne s'engagera pas. Le

pasteur Girardet comprend alors qu'il faudra multiplier les efforts pour faire de ce rêve une réalité.

« Je me souviens qu'Albert Girardet était venu voir mon père, raconte en souriant Vincent Durnat, 83 ans, jeune paroissien à Lausanne. Il voulait nous acheter un terrain à Cremières pour construire sa maison des jeunes. Mon père a refusé, affirmant que tous les beaux coins du canton avaient déjà été vendus aux Suisses-Allemands.

Le choix se porte finalement sur la colline du berger, le crêt-bérard, en patois savoyard, sur les hauts de

Puidoux. Pour acheter ce terrain, les groupes de jeunes redoublent d'imagination. « Certains ont fait boucherie et vendu des saucisses. D'autres ont invité le général Guisan pour faire des conférences à Vers-l'Eglise.

Dans mon seul groupe, à Saint-Jean, nous avons récolté 300 fr, l'équivalent de 3000 fr. aujourd'hui, en montant une pièce de théâtre et en organisant une tombola », se remémore Jean-Pierre Tuscher, 89 ans, alors jeune paroissien.

La parcelle achetée, les jeunes se relaient de 1949 à 1953 pour ériger, de leurs mains, cette maison de la jeunesse, de l'Eglise et du

Pays. « J'étais dans la fouille. On s'amusait surtout à descendre à toute allure la colline dans les wagonnets pour évacuer la terre », raconte Vincent Durnat, l'œil pétillant. Jean-Pierre Tuscher, lui, creusait les canalisations. « Il y avait même une sœur de la communauté de Saint-Loup qui, dans sa robe, maniait avec agilité la pelle et la pioche », se souvient-il amusé. Les pierres sont offertes par le propriétaire d'une carrière de Sainte-Croix et les transports sont assurés gratuitement par un camionneur de la région. Et puis il a fallu faire venir des tailleurs de pierre d'Italie.

Les frais de main-d'œuvre s'accumulent. Mais chaque jour de travail est rythmé par un office matinal à la chapelle et une prière le soir autour de la croix qui domine la colline.

Un lieu d'accueil

En 1953, la maison est inaugurée et Crêt-Bérard est organisée en fondation privée. Un pasteur résident, rémunéré par l'Eglise, dirige l'institution. Elle devient la maison de l'Eglise et du Pays. « Les jeunes avaient grandi, se sont mariés, travaillaient. Peu à peu, ils se sont désinvestis de Crêt-Bérard », explique Jean-Pierre Tuscher. Le jeune paroissien, devenu aumônier de jeunesse cantonal, connaît bien le sujet, il a siégé au Conseil de fondation de Crêt-Bérard de 1961 à 2009. Il a vu le lieu évoluer. Le premier pasteur résident Charles Nicolas Labarge a donné son style à la maison.

« Crêt-Bérard subsiste et s'adapte depuis 70 ans. Ce qu'on trouve sur la colline n'existe pas en paroisse »

aventure de jeunesse



La jeunesse protestante rassemblée sur la colline de Crêt-Bérard en 1950.



Le pasteur et aumônier cantonal de jeunesse Albert Girardet.

Il met sur pied l'office trois fois par jour, des cours, des séminaires, des veillées au coin du feu, et crée les feux de l'Avent, une coutume qui perdure aujourd'hui et qui veut que, chaque premier dimanche de l'Avent à 18h, des feux soient allumés dans de nombreux villages du canton.

Pour faire vivre le lieu, il n'a eu de cesse de chercher des fonds. « Il a parcouru 800 km dans le canton tirant une charrette sur laquelle on lisait 'Crêt-Bérard a besoin de votre soutien'. Il a créé le parfum *La dame de velours* qui connaît son petit succès auprès des paroissiennes. Il a même fabriqué des chips qu'il vendait sur les marchés », liste Jean-Pierre Tuscher. Il a surtout permis à des gens de différents horizons de se rencontrer. Même ceux qui ne mettaient jamais un pied à l'Eglise sont venus

sur la colline.

Au fil des ans, Crêt-Bérard a développé la qualité de son accueil, le confort du lieu et la palette d'offres pour recevoir des personnes issues des milieux d'Eglise autant que des groupes professionnels venus de l'extérieur.

Aujourd'hui encore, Vincent Durgnat reste attaché à la Maison. Avec son épouse, il se rend régulièrement sur la colline pour faire bénévolement de la mise sous plis au sein du groupe des « Lacis ». « Crêt-Bérard subsiste et s'adapte depuis 70 ans. La palette d'activités s'étoffe et le public s'élargit. Ce que l'on trouve sur la colline n'existe pas en paroisse. Crêt-Bérard offre toujours un lieu de calme pour réfléchir, dont les gens ont besoin. En cela, la mission initiale est intacte », conclut Jean-Pierre Tuscher.

La jeunesse se relève

Hasard du calendrier, le 28 avril de cette année la nouvelle génération de jeunes réformés vaudois se donne rendez-vous à Renens pour la Journée cantonale jeunesse. L'objectif : réunir les jeunes réformés du canton pour faire connaissance et réfléchir ensemble à leur engagement et à leur foi. L'événement est organisé par Agora, le Synode des jeunes. Ce groupe de 23 jeunes provenant des onze Régions de l'Eglise vaudoise est né de la Journée cantonale 2017 et a vu le jour il y a quelques semaines seulement. Sous le nom d'Agora, les jeunes cherchent à se fédérer, à organiser des activités cantonales et à discuter des sujets qui leur sont pertinents. « Nous avons envie de faire connaissance. Car trop souvent, nous avons des activités dans nos Régions et ignorons ce qui se

Infos

Dimanche 6 mai, à 8h, Chapelle de Crêt-Bérard, Puidoux. Culte pour les 70 ans du rassemblement des jeunes.

« passe chez les autres, explique Laure Fontannaz, déléguée d'Agora pour la Région Gros-de-Vaud – Venoge. Nous montrons que nous sommes là, que nous sommes capables de faire les choses par nous-mêmes et d'exprimer notre point de vue sur l'actualité et la vie de l'Eglise. » **► Marie Destraz**

Brocante Antiquités
achat-vente, débarras
complets, estimations-devis

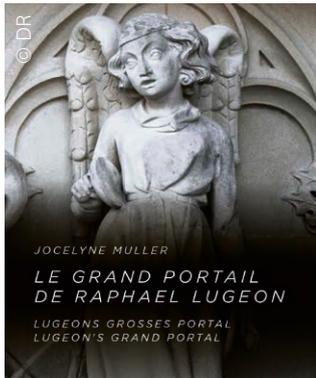
« **Au Violon d'Ingres** »
F et M-C Reymondin
1148 L'Isle

021 864 40 52

www.violondingres.ch

LIEUX PHARES Projecteur sur les activités

Un portail vers le ciel



LA CATHÉDRALE On s'arrête et on lève les yeux. Notre regard se perd dans les méandres de pierre du portail de Montfalcon, orné des sculptures de personnages

bibliques. Pour la seconde fois, le portail d'entrée de la cathédrale de Lausanne est mis à l'honneur dans une exposition créée par Jocelyne Müller, pasteure, spécialisée en iconographie chrétienne et chargée de mettre en valeur le patrimoine de la cathédrale. Cette année, c'est le travail de reconstruction et d'innovation de l'artiste Raphaël Lugeon qui est mis en lumière. Des visites commentées, mais aussi un livret richement documenté décortiquent chaque partie du portail et décryptent la symbolique des statues.

Le portail de Montfalcon est érigé à la veille de la Réforme par l'évêque qui lui donne son nom. A la fin du XIX^e siècle, le portail montre des signes de décrépitude. Sa restauration est confiée au jeune sculpteur vaudois Raphaël Lugeon. Il lui faudra dix-sept ans pour remettre en valeur le travail des artisans du XVI^e siècle et l'enrichir de ses propres créations.

Une exposition à voir du 2 mai au 4 novembre, vernissage **le 2 mai à 18h30. Le 3 juin à 10h**, culte autour de l'exposition avec Jocelyne Müller.

▲ Marie Destraz

LA CATHÉDRALE

www.lacathedrale.eerv.ch,
pasteur André Joly,
078 661 80 80,
andre.joly@eerv.ch,
lacathedrale@eerv.ch.

L'ESPRIT SAINF

www.espritsainf.eerv.ch,
pasteur Jean-François Ramelet, jean-francois.ramelet@eerv.ch.

SAINT-LAURENT-EGLISE

www.saintlaurenteglise.eerv.ch,
pasteur Jean Chollet,
079 216 86 27.

BILLET DU CONSEIL SYNODAL

Et devant et derrière!



Laurent Zumstein,
conseiller synodal

AVENIR Devant ou derrière? Oui, pour penser la suite, imaginer l'avenir, faut-il regarder devant ou derrière?

Question idiote: pour aller de l'avant, il faut bien évidemment regarder devant! Ce n'est pas si clair: la tradition n'a-t-elle pas à nous enseigner quelque chose? Et chacun de se souvenir de la parabole des rameurs

qui, pour avancer, tournent le dos à ce vers quoi ils vont.

Que peut-on savoir de l'avenir? Si la question se pose dans tous les domaines de nos vies, elle se pose à tout moment à l'Eglise: comment aborder les évolutions de la société?

Heureusement, son modèle s'inspire de Jésus, celui qu'elle confesse comme la vérité.

Doit-on croire alors que tout

a été dit et que, résolument, pour aller de l'avant, il s'agit de regarder en arrière? En ce mois de Pentecôte, il faut peut-être aussi se souvenir de ces autres mots de Jésus: «J'ai encore beaucoup de choses à vous dire mais vous ne pouvez pas le porter à présent. Mais

quand il viendra, lui, l'Esprit de vérité, il vous guidera dans la vérité tout entière» (Jean 16, 12-13). Ah! toutes les

cartes ne sont pas sur la table. Des aspects de la vérité sont encore à découvrir. Le passé, en soi, n'est pas définitivement meilleur que l'avenir.

Après le dernier Synode où nous n'avons pas pu nous mettre d'accord sur une commune vision de notre Eglise, tiraillés que nous étions entre nos représentations, toutes sans doute légitimes, j'en appelle à cet Esprit de Pentecôte, seul apte à nous unir et à faire éclore un projet où se coordonneront sans doute traditions et nouveautés. ▲

« Le passé
n'est pas
définitivement
meilleur que
l'avenir »

VOTRE RÉGION

CHABLAIS VAUDOIS

Em-barque avec Jésus !

Rendez-vous le dimanche 10 juin, de 10h à 16h30, pour une journée familiale, communautaire et ludique pour tous au parc de l'Ouchettaz à Villeneuve.

PARTAGE Quoi ! L'Eglise serait triste, vieille, sermonneuse ? Mais alors venez le 10 juin à Villeneuve et vous verrez des familles, enfants et adultes, leurs grands-parents jouer, chanter, prier. La journée « Em-barque avec Jésus » est un rassemblement organisé par notre Région et ouvert à tout le monde. C'est une occasion unique de nous rencontrer et de vivre un temps fort pour clôturer ensemble l'année académique.

Au cœur de cet événement, il y a la célèbre barque « La Demoiselle ». Cette majestueuse réplique de la barque lacustre de 1828 avec ses superbes voiles latines embarquera sur inscription ceux qui le désirent pour faire un grand tour sur le lac. Attention, les inscriptions sont obligatoires pour pouvoir monter dans la barque ! Bien préciser les enfants de moins de 12 ans pour des raisons de sécurité.

L'image du bateau est riche dans la Bible. Jésus a enseigné depuis la barque, et nous nous rappelons la pêche miraculeuse, ou Jésus qui marche sur l'eau pour rejoindre ses

disciples, ou encore la tempête apaisée. Nous revisiterons toutes ces histoires de manière ludique, créative, et priante lors du culte de clôture de la journée. L'image du bateau est riche aussi pour nos vies personnelles comme pour la vie de notre Eglise. C'est l'expression de la solidarité qui nous lie les uns aux autres et qui permet de traverser les inévitables tempêtes de la vie. Nous pourrions partager quelle est l'espérance qui gonfle nos voiles.

« L'image du bateau c'est l'expression de la solidarité »

Cette journée est placée sous le signe du jeu, de la créativité, du chant, mais surtout du bonheur d'être ensemble.

Vous pourrez faire le choix de suivre les Jacks dans le rallye qu'ils ont préparé pour des équipes intergénérationnelles, exprimer votre goût artistique avec l'atelier créatif, et le chant, votre envie de vous défouler en jouant au volley ou à la pétanque (n'oubliez pas d'apporter vos boules !). Si vous voulez simplement partager un moment d'amitié, vous pourrez rester sur place pour écouter, en buvant quelque chose, le groupe de musique Church Band qui interprétera

EM-BARQUE AVEC JÉSUS!

Une journée familiale, communautaire et ludique pour tous.

Dimanche 10 juin
10h à 16h30
Parc de l'Ouchettaz
Villeneuve

La Demoiselle

Eglise Réformée du Chablais vaudois

toute sorte de musiques différentes. Nous nous retrouverons pour clore cette journée par un culte.

Et n'oubliez pas votre pique-nique avec boissons. Participation libre aux frais de la journée.

Des flyers sont disponibles dans les temples et sur le site internet de la région. Envoyer votre inscription au secrétariat régional, Gisèle Salvi rue du Bourg 5, 1860 Aigle / secretariat.chablaisvaudois@eerv.ch.

► Nicole et Frédéric Keller

SERVICES COMMUNAUTAIRES

FORMATION ET ACCOMPAGNEMENT

CHRONIQUE DES JPCV Construire avec nos différences

Dimanche 4 mars, une équipe du groupe de jeunes a conduit la paroisse de Villeneuve-Haut-Lac dans un CCI sur le thème de « la différence – les différences ». Avec l'image des pièces de puzzle, aux formes et aux couleurs différentes, et la métaphore du corps de l'apôtre Paul dans la première épître aux Corinthiens, nous avons pris conscience que ce sont bien nos différences qui nous permettent de nous mettre ensemble et d'avancer!

Nous avons besoin de vous

Dans le cadre de la préparation de notre voyage estival en Italie, nous sommes en recherche de soutien financier. Si vous avez des petits boulots, nous sommes preneurs! Jardinage, déplacement de matériel, baby-sitting, etc. Merci de contacter Alice Corbaz par e-mail ou par téléphone,



Services communautaires R501 Impressions collectives du Rhône.

alice.corbaz@eerv.ch ou 021 331 58 92. Il est également possible de faire un don directement sur le compte de la région Chablais vaudois, en mentionnant « Voyage JPCV 2018 » dans les communications. Grand merci à vous!

Prochaines rencontres : au moment de la rédaction, le programme du mois de mai n'était pas encore établi. Pour en savoir plus, contactez la pasteur Alice Corbaz, 021 331 58 92.

R 501 « Impressions collectives du Rhône »

Un an après la célébration du 500^e anniversaire de la Réforme, nous vous proposons, en cette année 2018, de mettre en valeur l'un des liens qui réunit nos paroisses du Chablais vaudois: le Rhône. Vous êtes invités à prendre des photos, au fil du Rhône (le long de la route cyclable, pédestre, équestre n° 1). Une sélection des meilleurs clichés sera exposée dans l'église de Chessel du samedi 22 septembre au dimanche 30 septembre à 17h30.

Envoyer vos photos à pascale-boismorand@bluewin.ch.

PRÉSENCE ET SOLIDARITÉ

ACTUALITÉS

De nouveaux locaux!

Quel soulagement! Cette fois c'est sûr, l'association AMIS et le service communautaire de la Planchette disposeront de nouveaux locaux pour mener à bien leurs divers pro-

jets, dès la fin août. Pour la petite histoire (pleine de rebondissements), AMIS et le SCP ont reçu en juillet 2017 une résiliation de bail relative aux locaux occupés au ch. de la Planchette 16, utilisés pour les cours de français, l'atelier services, les bureaux, etc. Une très mauvaise nouvelle car la perte de ce lieu où nous menons et coordonnons toutes nos activités depuis dix-huit ans signifiait tout simplement l'arrêt du projet AMIS! Malgré de nombreuses recherches et démarches, nous n'avions pas réussi à résoudre le problème. C'est pourquoi nous tenons à remercier chaleureusement le Conseil communal aiglon, qui a accepté la proposition de la municipalité de racheter les locaux de la Fondation la Monneresse, situés derrière la pharmacie et la boulangerie de la Planchette. Nous disposerons ainsi de plus de 200 m² en bureaux, salles de cours et salles d'animation, idéalement aménagés pour nos activités, au cœur du quartier de la Planchette!



Services communautaires Préparation du culte du 4 mars.

Encore une fois, nous adressons un grand merci à la municipalité qui nous a toujours soutenus et au Conseil communal qui, dans sa très grande majorité, a ainsi manifesté sa reconnaissance envers notre travail.

Fête des Couleurs 2018!

Nous pouvons désormais nous consacrer pleinement à ce qui nous tient à cœur, à savoir la fête des Couleurs 2018, qui aura lieu les 6 et 7 juillet. Comme chaque année, la programmation fait la part belle aux musiques d'ici et d'ailleurs ainsi qu'aux artistes locaux et régionaux : sur la grande scène, nous accueillons Orquesta Ginebra Salsa et Professor Wouassa (afro-funk) le vendredi, pour une mise en bouche caliente ! Samedi, place à la chanson mélangée avec Bastoun, notre coup de cœur aiglon de 2017, et au rock balkanique endiable avec Giufà (Italie).

Nous avons besoin de vous comme bénévoles, rejoignez-nous, n'hésitez pas à nous contacter ! www.fetedescouleurs.ch.

En attendant de vous dévoiler le reste du programme, l'association AMIS vous souhaite de belles fêtes de Pâques.

► **Serge Paccaud, diacre EERV, Joëlle Saugy, animatrice AMIS.**



Services communautaires Bastoun



Services communautaires Les bénévoles.

AIGLE YVORNE CORBEYRIER

Arrivée d'Hélène Denebourg

Nous accueillons chaleureusement Mme Hélène Denebourg, qui vient effectuer deux mois de stage diacanal dans notre paroisse, du **16 mars au 20 mai**. Elle reprendra la suite de son stage à l'aumônerie de rue de l'Ouest lausannois, au lieu d'accueil L'ANCRE, jusqu'à cet été. H. Denebourg, 50 ans, est née en Belgique. Elle habite maintenant Lausanne. Sa première profession est archiviste. Nous lui souhaitons de belles découvertes dans notre paroisse. Lors du culte de Pentecôte du 20 mai, elle offrira l'apéritif à l'issue du culte.

ACTUALITÉS

Merci !

Tout au long de ces quatre dernières années, vous avez soutenu les finances paroissiales. Chaque don a été

important et grâce à votre grande générosité, nous avons pu passer le cap des travaux et nous installer dans nos nouveaux locaux. Nous vous en sommes extrêmement reconnaissants, car sans vous, rien n'aurait été possible. Rejoignez-nous le **27 mai** pour visiter les locaux paroissiaux !

Café-cure

Tous les **mercredis, du 6 juin au 4 juillet, de 14h à 15h**, un « café-cure » vous est offert à la cure d'Yvorne ! Un « café-cure » est un café ou verre d'Yvorne accompagné d'un temps d'échange convivial, d'une discussion à bâtons rompus ou simplement un temps de paix pour profiter d'une belle terrasse d'Yvorne. Trente-quatre personnes sont venues profiter de cette offre en 2017, rejoignez-nous cette année ! Jardin à disposition des enfants. Sans inscription préalable. Contact : D. Heller.

Produits TerrEspoir

Mardi 22 mai, de 17h à 18h, à la salle sous la cure du Cloître, livraison des produits TerrEspoir.

RENDEZ-VOUS

Concert malgache

Mardi 8 mai, à 20h, à l'église du Cloître. Le groupe artistique Ny Ako, qui en malgache signifie l'écho, propose un spectacle riche en couleurs et en émotions, fait de chants, de musiques et de danses. Les membres du groupe souhaitent faire entendre de par le monde la Bonne Nouvelle. Venez nombreux.

Groupe de lectio divina et prière

Jeudis 3 et 17 mai, à 20h, à la maison de paroisse, av. des Glariers 4A. Animation par J.-D. Roquet. Bienvenue à tous.

Prière de Taizé

Mercredi 16 mai, à 20h, à la chapelle Saint-Jean. C'est un espace méditatif, une pause dans la semaine, un temps de ressourcement intérieur et de chants. Ouvert à tous. Contact : D. Heller.

Sorties des aînés

Mardi 15 mai, dès 14h. Une invitation à la balade et à la convivialité. Sortie pour les 80 ans et plus. Contact : D. Nicolier, 079 507 81 68. Inscription au secrétariat avant le 24 mai.

Repas communautaire

Le Filin

Jeudi 24 mai, à 12h, à la cantine des Glariers. Bienvenue à tous !

POUR LES JEUNES

Coin des enfants – église du Cloître

Un coin pour les enfants est aménagé chaque dimanche au Cloître, sous la surveillance des parents.

Eveil à la foi

Jeudi 17 mai, à 16h30, à l'église catholique, Aigle.

Mardi 22 mai, à 16h30, à la salle communale de Corbeyrier.

Culte de l'enfance

Jeudi 3 mai, à 15h30, à la salle sous la cure du Cloître.

Jeudi 3 mai, à 15h30, à la salle sous la cure d'Yvorne (1-4P).

KT 7-8

Mercredi 2 mai, 12h-13h45, à la salle sous la cure du Cloître.

KT 9-10

5 et 6 mai: week-end de clôture du catéchisme régional au chalet de la jeunesse à Vers-l'Église.

DANS NOS FAMILLES

Service funèbre

Nous avons remis à Dieu, dans l'espérance de la résurrection, le **5 mars** au Cloître, M. Pierre Richard



Aigle - Yvorne - Corbeyrier Groupe malgache Ny Ako.



Aigle - Yvorne - Corbeyrier Groupe malgache Ny Ako.

Inauguration de la maison de paroisse

AIGLE-YVORNE- CORBEYRIER

Dimanche 27 mai. Cette journée festive commencera par le culte à 10h15 à l'église du Cloître, animé par l'Ecole de musique de la fanfare d'Aigle. A l'issue de la célébration, nous nous déplacerons en cortège conduit par la fanfare d'Aigle jusqu'à la maison de paroisse, où auront lieu, à 12h30, la partie officielle et un apéritif dînatoire. Bienvenue à tous !

AVANÇONS

ACTUALITÉS

Fête des Rameaux

Dimanche 25 mars, c'est dans un temple de Bex rempli que vingt et un jeunes ont terminé leur parcours de catéchisme et ont, pour certains, reçu le baptême ou confirmé leur baptême. Une belle équipe composée de jeunes venant de la paroisse des Avançons (5), d'Ollon-Villars (15) et d'Aigle-Yvorne-Corbeyrier (1). Il s'agit de (de gauche à droite, en commençant par la ligne du haut) : Manon Rossier, Emilie Anex-dit-Chenaud, Célia Naef, Katline Maillard, Aline Isoz, Lisa Feuz, Tamara Falter, Pauline Turrian, Sonja Dupertuis, Laurie Dupertuis, Alexiane Moulin, Amélie Turrian, Eline Pousaz, Pierre Oestreicher, Jérémy Daven, Ludovic Siegenthaler, Valentin Cochard, Gaël Jaggi, Jérémy Wulf, Colin Mœsching, Damien Hubert. Belle suite de parcours à chacune et chacun de ces jeunes !



Avançons Les catéchumènes des Avançons et d'Ollon-Villars.

Fête paroissiale

AVANÇONS **Dimanche 6 mai, 10h** : la grande salle de Bex sera le lieu de rassemblement de toutes les personnes qui souhaitent saluer la paroisse des Avançons et se réjouir avec elle. Au programme : 10h, culte ; 11h15, apéritif ; 12h, repas. A l'animation musicale : le groupe Echo du Tsalé avec ses cors des Alpes, puis l'Ecole de musique de l'Union instrumentale de Bex. Tout au long de la journée : tombola et stand de pâtisseries amenées par la population bellerine.

RENDEZ-VOUS

Journée de printemps aux Posses

Dimanche 29 avril, 10h, chapelle des Posses : culte en famille avec activités spéciales pour les enfants, apéritif et repas canadien à l'extérieur (ou à la salle des Posses).

Plaisir de chanter

Chaque mardi, de 17h30 à 18h15, temple de Bex : chanter quelques cantiques, pour exprimer joie et reconnaissance envers celui à qui l'on doit tout.

Silence du soir

Samedi 12 mai, 18h, chapelle des Posses.

Echange de chaires

Dimanche 13 mai, 10h, à Bex : dans le cadre d'un échange entre les pasteurs de la région, le culte sera présidé par Jean-Denis Roquet, pasteur dans la paroisse Aigle-Yvorne-Corbeyrier, alors que Jacques Küng sera accueilli dans la paroisse Villeneuve – Haut-Lac.

Culte de l'Alliance

Dimanche 20 mai, 10h30, à la chapelle des Posses : le culte de Pentecôte sera aussi fête de l'Alliance avec les jeunes, les couples, les familles qui ont dit OUI à la bénédiction reçue du Seigneur à l'occasion d'un baptême, d'une confirmation ou d'un mariage en 2017 ou 2018. La partie musicale du culte sera animée par la famille de Jörg et Christiane Länge qui viendra d'Allemagne pour fêter leur 50^e anniversaire de mariage !

Pour les aînés

– Partage et Amitié : **jeudi 3 mai, 14h**, Maison Chevalley : méditation biblique et célébration de la cène. Pour le transport, merci de contacter André Seiler, 024 463 26 68.
– L'Apocalypse, c'était demain : **mercredi 16 mai, 15h**, rte de l'Allex7, chez André et Bluette Seiler : 9^e étape du parcours dans le livre biblique de l'Apocalypse.

POUR LES JEUNES

Eveil à la foi

Jeudi 24 mai, 16h30, à l'église catholique.

Culte de l'enfance

Vendredi 4 mai 15h, Maison Chevalley : des crêpes seront servies pour cette dernière rencontre avant l'été.

KT 9-10

Les 5 et 6 mai, les jeunes du KT 9-10 seront en week-end de clôture de l'année de catéchisme. Portons-les dans nos prières !

DANS NOS FAMILLES

Baptêmes

Dans la joie de la vie reçue, nous avons accueilli au baptême le 25 mars à Bex, Manon Rossier (née le 5 juillet 2003) et Gaël Jaggi (né le 15 décembre 2002).

Services funèbres

Dans l'espérance de la résurrection, nous avons remis à la grâce de Dieu : Mme Christiane Oberson (71 ans), M. Alex Genet (46 ans), M. Willy Probst (79 ans).

OLLON VILLARS

ACTUALITÉ

Pentecôte

A Pentecôte, les **19 et 20 mai**, un vent de fête souffle sur notre paroisse. Comme ces deux dernières années, nous prenons part au marché des artisans. Des défis pour petits et grands vous seront proposés.

Le dimanche matin à 10h, nous vivrons notre culte portes ouvertes pour que le souffle circule librement.

Nous nous réjouissons de vivre ce temps de fête tant avec celles et ceux que nous croisons régulièrement que celles et ceux de passage.

RENDEZ-VOUS

Prière œcuménique

Les **samedis 5 mai et 2 juin, à 18h**, au temple du Villars, soyez les bienvenus pour ce temps de prière œcuménique qui participe à faire vivre les liens qui unissent nos communautés.

Groupe de partage du jeudi

Les **jeudis 3 mai et 7 juin, à 20h**, à la salle de paroisse d'Ollon (ch. de la Cure 1), de nouvelles rencontres autour d'une citation d'Albert Einstein « La valeur d'un homme tient dans sa capacité à donner et non à recevoir ».

Il n'est pas nécessaire d'avoir suivi les autres rencontres pour nous rejoindre.

Evangile à la maison

Le **mercredi 23 mai, à 20h**, chez Francis Christeler (ch. de Magnenèche 23 à Ollon), on lit ensemble l'Evangile de Jean. Puis, lors d'un temps de partage et de discussion, on se laisse interpeller par

le texte. Pas besoin d'être un spécialiste, mais simplement d'avoir de l'envie et de la curiosité pour le texte biblique. Vous pouvez annoncer votre participation à Francis au 024 499 10 09 ou au 079 409 04 24.

Calme, confiance et force

Samedi 26 mai, à 18h15, au temple de Huémoz, un temps de ressourcement vous est proposé en ouvrant la bible dans l'écoute, le partage et la prière.

Joyeux seniors

Mercredi 9 mai, à 14h, vous êtes invités à l'annexe du temple de Villars. Jeux, goûter et partage convivial vous attendent.

POUR LES JEUNES

Eveil à la foi

Pour le groupe d'Ollon, le **mardi 1^{er} mai, à 17h**, au temple, pour le groupe de Villars le **samedi 5 mai, à 16h**, à l'église catholique.

DANS NOS FAMILLES

Baptêmes

Anthony Boven a reçu le sacrement du baptême le dimanche 18 mars à Ollon, entouré de sa famille et de son parrain et sa marraine ; de même que Manon Rossier et Gaël Jaggi lors du culte des Rameaux à Bex, le 25 mars.

Bénédictio de fin de catéchisme

Célia Naef a reçu une bénédiction marquant la fin de son parcours de catéchisme lors du culte des Rameaux, le 25 mars, à Bex (voir photo en page 33, Avançons).

Confirmations

Emilie Anex-dit-Chenaud, Katline Maillard, Pauline et Amélie Turrian, Sonja et Laurie Dupertuis, Alexiane Mou-

lin, Pierre Oestreicher, Jérémy Daven, Ludovic Siegenthaler, Valentin Cochard et Jérémy Wulf ont confirmé leurs engagements de baptême lors du culte des Rameaux, le 25 mars, à Bex.

Services funèbres

Nous avons remis à la grâce de Dieu M. Jean Deppierraz de Saint-Triphon le 1^{er} mars à Ollon et Mme Eliane Lauber d'Ollon le 8 mars à Ollon.

INFORMATIONS UTILES

Taxi-culte

Notre paroisse proposant en principe un seul culte par dimanche, un service taxi est disponible lorsque le culte n'est pas célébré à Ollon : départ des voitures sur la place du Cotterd à Ollon à 9h30. Si vous désirez que l'on vienne vous chercher, merci de contacter Francis Christeler au 024 499 10 09 ou au 079 409 04 24.

PAROISSE DES 2 RIVES

POUR LES JEUNES

KT 1-2-3

Vendredi 4 mai, à 18h, faire Alliance, au Centre paroissial de Saint-Maurice.

Renseignement: Chantal Ballif, 079 641 07 43.

Dîner contact 12h

Vendredi 18 mai KT 1-2-3 au Centre Paroissial de Saint-Maurice.

Soirée chant KT

Mercredi 16 mai, 19h-20h30.

Eveil à la foi

Mercredi 23 mai, 14h, Centre paroissial de Saint-Maurice.

RENDEZ-VOUS

Repas pour tous

Mercredi 16 mai, 12h, au Centre paroissial Tuilerie 3 de Saint-Maurice.

Inscriptions aux 024 485 36 30 ou 079 541 21 39 jusqu'au 15 mai, 16h.

Adultes 8 fr. minimum, enfants jusqu'à 12 ans 4 fr. minimum.

Après-midi Jeux

Mercredi 30 mai, de 14h à 16h30, au Centre paroissial Tuilerie 3 de Saint-Maurice.

Fête autour de l'église à Huémoz

OLLON - VILLARS **Dimanche 27 mai**: après le culte à 10h, temps festif autour du temple avec des activités pour les familles, un apéritif riche en convivialité suivi d'un repas pour cultiver nos liens. Soyez tous les bienvenus.

ORMONTS LEYSIN

DANS LE RÉTRO

Dimanche des Rameaux !

L'œuvre du Saint-Esprit dans l'Eglise était visible en ce jour des Rameaux où Daniel, Elise et Noémie ont confessé leur foi et reçu baptême ou confirmation du baptême. Il est toujours possible de regretter l'Eglise d'hier, de porter un regard sur ce qui n'est plus. C'est à la fois ce qu'il y a de plus facile et qui suit le plus notre pente naturelle. Je crois cependant que Christ nous invite à rechercher et à regarder les signes de sa présence et de son action là où nous vivons. Au cœur de ce culte, nous avons affirmé cette conviction : en Jésus, Dieu est vivant et présent au milieu de vous ! Si c'est effectivement ce que nous croyons, il est de notre responsabilité d'entrer dans la dynamique de vie qui est la sienne. C'est à cela que nous ont invités les catéchumènes de la paroisse.

Confessions de foi des catéchumènes

Elise Métraux : Malgré mes limites et mes doutes, je veux croire que Dieu est et sera toujours avec nous. Je crois que Dieu veut établir sur le monde entier son règne de justice, d'amour et de paix. Je ne crois pas que la guerre et la faim soient inévitables et la paix inaccessible. Je veux croire en Dieu, renversant tous les murs qui séparent les hommes, toutes les barrières de religion, de classes, de culture, afin de créer une humanité unie.

Noémie Chabloz :

Pour moi, Dieu est un être qui ne juge pas ce que l'on

fait ou ce que l'on dit mais il est aussi un être sur qui l'on peut compter, un être qui nous soutient tout le temps même si l'on ne s'en rend pas compte.

Daniel Genillard :

Je ne suis pas seul, je vis dans le monde qui appartient à Dieu. Je crois qu'il a fait le monde pour le bonheur et pour la vie. Je crois que Dieu m'a placé sur terre pour que je vive heureux. Même si le mal, la souffrance et l'injustice semblent contredire l'existence de Dieu, je crois. Il nous appelle à nous rassembler pour célébrer sa présence, pour aimer et servir les autres, pour rechercher ce qui est juste et résister au mal. Dans la vie, dans la mort, Dieu est avec nous. Je ne suis pas seul.

ACTUALITÉS

Terre Nouvelle : un goût de partage

Une troupe de danseurs est venue chez nous en février. Ils nous ont enchantés avec leur spectacle « DitPanda ». Ils nous ont ouvert à leur monde, ils nous ont touchés par leur vécu et stimulés par leur engagement pour leur projet « bouillie » pour offrir un bol de céréales aux élèves sous-alimentés dans une école de chez eux.

Un mois plus tard, lors de la soupe de carême, c'est Mme Alimata Traoré, du Mali, qui nous a rejoints chez nous. Elle a partagé son travail, une association qui lutte pour permettre à des femmes d'avoir accès à la terre, à la production de graines locales, d'alimentation saine pour tous.

Ils sont venus dans notre quotidien, dans notre vallée. Ils ont partagé un bout de leur vie, de leur confiance, de leurs élans. Et nous étions nombreux, touristes, villageois,

paroissiens à nous laisser entraîner dans ce mouvement fondateur qu'est le partage. Nous avons reçu, donné et vécu, au travers de ces deux événements, un magnifique signe de l'amour de Dieu, réalisé concrètement dans notre lieu de vie. Contact Terre Nouvelle pour notre paroisse : Ghislaine André.

Salle œcuménique

François d'Assise

Les mercredis de 14h30 à 17h, rencontres pour adultes (aux Diablerets, sous l'église catholique). Rejoignez-nous pour jouer, écrire, créer, cotterger. Un goûter vient clore l'après-midi. Jeux **les 2 et 16 mai**. Un atelier d'écriture **les 9, 23 et 30 mai**.

Paroisse en vacances au Centre familial du Lazaret

Du 14 au 19 octobre. Des dépliants sont disponibles dans les temples. 400 fr. par adulte, gratuit pour les enfants de la paroisse. Renseignements et inscriptions : Nicole Keller, nicole.keller@eerv.ch ou 021 331 56 87.

RENDEZ-VOUS

Partage de l'Évangile

Lundi 14 mai, de 14h à 15h, à la chapelle des Diablerets :

Matthieu 19, 16-30. « Le Royaume de Dieu, pas accessible à tous ? »

Thé à coudre

Les **mercredis 9, 23 et 30 mai**, à la cure de Vers-l'Eglise.

Parcours Alpha à Leysin

Vendredi 4 mai au Feydey : Partager ?

Vendredi 25 mai à la maison de paroisse : l'Eglise.

Fête de l'offrande aux Mosses

Dimanche 3 juin, 11h. Avec Pierre-André Schütz, aumônier des paysans. Après le culte, autour du repas partagé, nous aurons l'occasion de dire un grand MERCI à tous ceux et toutes celles qui donnent sans compter de leur temps et de leur créativité, bénévolement, pour que la paroisse des Ormonts-Leysin soit vivante.

DANS NOS FAMILLES

Décès

Nous avons remis à Dieu dans l'espérance de la résurrection le **28 février M. Louis Martin** de la Forclaz et le **8 mars M. Dominique Dupertuis** du Sépey. Nos pensées fraternelles vont à ces deux familles.



Ormonts - Leysin Frédéric Keller et les trois catéchumènes.

VILLENEUVE HAUT-LAC

RENDEZ-VOUS

Ascension

Le **jeudi 10 mai**, nous vivrons le culte de l'Ascension à Noville. Attention, cette année – contrairement aux deux précédentes – il s'agit juste d'un culte paroissial. La journée régionale aura lieu le 10 juin (voir en page 29).

Echange de chaires

Le **dimanche 13 mai**, brassage des pasteurs, vos ministres circulent dans la Région! Voyez plutôt:

Jean-Denis Roquet sera à Bex, Jacques Küng à Rennaz et Villeneuve, Geneviève Saugy à Villars et Jean-Jacques Corbaz à Aigle.

Avant la journée régionale du 10 juin, continuons à mieux faire connaissance à travers le Chablais...!

Culte à deux voix

Le **27 mai, à 10h15**, Nathalie et Olivier vous invitent à vivre à Noville un culte autrement, en dialogue autour d'un sujet de la foi. L'église est disposée dans une configuration

particulière (et provisoire...), et laisse de l'espace à vos enfants tout en vous permettant de participer sans souci à la célébration. Venez faire cette expérience!

Pour le mois de **juin (le 24)**, nous serons à Chessel, en plein air si la météo est clémente. Notez ces rendez-vous dans vos agendas!

Nathalie et Olivier

POUR LES JEUNES

Eveil, Enfance, KT

Dimanche 10 juin, de 10h à 16h30, à Villeneuve, parc de l'Ouchettaz, journée régionale familiale, communautaire et ludique pour tous! Comme dit plus haut, reportez-vous à la page 29 de ce journal pour tous les détails. Un papillon d'inscription est à disposition dans les églises et auprès des conseillers et conseillères et pasteur(e)s.

KT 9-10

Les **5 et 6 mai**, week-end final pour les catéchumènes de 9^e et 10^e année.

DANS LE RÉTRO

Vente des roses

Le **10 mars, de 9h à 10h45**, deux équipes de catéchumènes ont proposé et vendu

100 roses pour le droit à l'alimentation. Ce sont 539 fr. qui ont ainsi pu être récoltés. Bravo, les jeunes!

Rameaux 2018

Le **25 mars**, une belle cérémonie présidée par les pasteurs JD Roquet et O. Sandoz a permis à sept catéchumènes des paroisses d'Aigle et Villeneuve – Haut-Lac de marquer la fin de leur parcours catéchétique. Sur la photo, vous pouvez reconnaître, de gauche à droite: Jean-Denis Roquet, Sylvain Cosandey, Célia Crosset, Mathieu Bergonzo (baptisé), Nathan Borloz, Sara Vouillamoz, Lovisa Pasteur et Olivier Sandoz (manque Lilou Grivet).

INFORMATIONS UTILES

Partage et intercession

Le groupe se rencontre le dernier mardi du mois de 19h30 à 21h, alternativement au domicile des participant(e)s. Information chez Francine RoCHAT à Roche, 021 960 35 53 ou Françoise WENNER à Villeneuve, 021 960 19 74.

Croix-Bleue

Pour venir en aide aux personnes en difficulté avec leur consommation d'alcool, appelez le 021 960 20 60.

Office

Prenez une demi-heure pour vous en compagnie de Dieu et de vos sœurs et frères! Depuis l'automne dernier en effet, un office est assuré tous les **mercredis de 10h30 à 11h** dans le chœur de l'église Saint-Paul à Villeneuve. Chant, lecture biblique, prière, tout est fait dans la simplicité pour passer un bon moment ensemble au milieu de la semaine.

DANS NOS FAMILLES

Services funèbres

Nous avons remis à Dieu dans l'espérance de la résurrection: M. Louis Tauxe, le 19 mars, 92^e année; Mme Yvonne Bertholet, le 5 avril, 97 ans. Dans ce temps de séparation douloureuse, nous gardons leurs proches dans nos prières.

Culte de Pentecôte – fête de l'Alliance

VILLENEUVE - HAUT-LAC

Mise en place à l'origine pour permettre aux catéchumènes de confirmer ou d'être baptisés quand le culte aux Rameaux était juste une « bénédiction des catéchumènes », la fête de l'Alliance garde son importance dans la vie de notre Eglise réformée – même maintenant que confirmations et baptêmes sont de nouveau célébrés aux Rameaux. Le Synode nous demande en effet de maintenir ce culte, et si possible à Pentecôte, fête du don de l'Esprit-Saint. A cette occasion, chacune, chacun peut demander une prière ou un geste particulier, donner un témoignage ou parler d'un engagement (présent ou à venir). Cette année, nous serons à Chessel et la présidence de ce culte revient à Olivier (v. ses coordonnées à la page « Adresses » en fin de cahier), auquel vous voudrez bien vous adresser si vous souhaitez prendre une part active dans la fête.



Villeneuve - Haut-Lac

CULTES & PRIÈRES

MAI 2018

CHAQUE MERCREDI De 10h30 à 11h, office dans le chœur de l'église Saint-Paul à Villeneuve (prières chants, textes bibliques et musique).

JEDEN DONNERSTAG 17h, Kirche Vevey: Gebetsgottesdienst.

DIMANCHE 29 AVRIL 9h, Chessel, O. Sandoz. 10h, Huémoz, cène, D. Wirth. 10h, Les Posses, A. Corbaz, J. Küng. 10h, Montreux: Gottesdienst mit Beat Hofmann. 10h15, Aigle, Cloître, J.-D. Roquet. 10h15, Cergnat, F. Keller, M.-A. Rey. 20h, Villeneuve, chapelle de Crêt, chapelle de Crêt, O. Sandoz.

MARDI 1^{ER} MAI 17h, Ollon, Eveil à la foi, 0-6 ans, au temple d'Ollon, D. Heller.

JEUDI 3 MAI 16h30, Leysin, Eveil à la foi, 0-6 ans, à l'église catholique, D. Heller. 17h, Vevey, deutschsprachige Kirche, T.

DIMANCHE 6 MAI 9h, Roche, culte avec cène, G. Saugy. 10h, Ollon, cène, S. Pellet. 10h, Bex, J. Küng. 10h, Vevey, deutschsprachige Kirche, P. Muller. 10h, Aigle, Farel Kirche, B. Hofmann. 10h15, Villeneuve, G. Saugy. 10h15, Aigle, Cloître, cène, D. Heller. 10h15, Vers-l'Eglise, N. Keller.

MARDI 8 MAI 19h30, Lavey-les-Bains prière à la chapelle.

JEUDI 10 MAI 10h, Villars-sur-Ollon, D. Wirth. 10h, Gryon, J. Küng. 10h, Saint-Légier, La Chiésaz, B. Hofmann, C. Atkinson, L. Jordan. 10h, Montreux, deutschsprachige Kirche, M. Horisberger, M. Schmidt, R. Becker. 10h, Lavey, temple. 10h15, Noville, culte avec cène, G. Saugy. 10h15, Aigle, Cloître, cène, H. Denebourg. 10h15, Cergnat, P. Maffli. 17h, Vevey, deutschsprachige Kirche, T.

SAMEDI 12 MAI 18h, Les Posses, J. Küng. 18h, Saint-Maurice, cène culte à la chapelle des Sœurs de Saint-Augustin.

DIMANCHE 13 MAI 9h, Rennaz, cène, J. Küng. 9h, Aigle, chapelle de Saint-Jean, cène, J.-J. Corbaz. 9h15, Les Diablerets, M. Dupont. 10h, Leysin, Conte-moi la Bible, B. Kuhnert. 10h, Villars-sur-Ollon, cène, G. Saugy. 10h, Bex, J.-D. Roquet. 10h, Montreux, deutschsprachige Kirche, R. Becker. 10h, Lavey temple. 10h15, Villeneuve, cène, J. Küng. 10h15, Aigle, Cloître, Fête des mères. 11h, Les Mosses, M. Dupont.

MARDI 15 MAI 16h30, Vers-l'Eglise, Eveil à la foi, 0-6 ans, au temple de Vers-l'Eglise, D. Heller. 16h30, Saint-Maurice, culte cène au home Saint-Jacques.

MERCREDI 16 MAI 20h, Aigle, chapelle de Saint-Jean.

JEUDI 17 MAI 16h30, Aigle, église catholique, Eveil à la foi, 0-6 ans, D. Heller.

DIMANCHE 20 MAI 9h, Corbeyrier, cène, J.-D. Roquet. 9h15, Les Diablerets, N. Keller. 10h, Leysin, F. Keller. 10h, Ollon, cène, S. Pellet. 10h, Vevey, deutschsprachige Kirche, B. Hofmann. 10h, Aigle, Farel Kirche, R. Becker. 10h, Lavey temple, culte de confirmation. 10h15, Chessel, fête de l'Alliance, avec cène, O. Sandoz. 10h15, Aigle, Cloître, cène, J.-D. Roquet. 10h30, Les Plans-sur-Bex, A. Corbaz, J. Küng. 11h, Les Mosses, N. Keller. 11h, Montreux, temple Saint-Vincent, P. Burri, P. Loup, R. Hirsch.

MARDI 22 MAI 16h30, Corbeyrier, salle communale, Eveil à la foi, 0-8 ans, D. Heller. 19h30, 2 Rives, prière au centre paroissial.

JEUDI 24 MAI 16h30, Bex, Eveil à la foi, 0-6 ans, à l'église catholique, D. Heller. 17h, Vevey, deutschsprachige Kirche, T.

SAMEDI 26 MAI 18h15, Huémoz.

DIMANCHE 27 MAI 9h15, Les Diablerets, F. Keller. 10h, Leysin, N. Keller. 10h, Huémoz, vente paroissiale à Huémoz, D. Wirth. 10h, Bex, J. Küng. 10h, Vevey, deutschsprachige Kirche, R. Becker. 10h, Montreux, deutschsprachige Kirche, B. Hofmann. 10h, culte au centre paroissial de Saint-Maurice. 10h15, Noville, avec cène, culte à deux voix, de Nathalie Ecoffey, O. Sandoz. 10h15, Aigle, Cloître, culte de l'Alliance, de clôture des activités enfance et catéchisme, et inauguration de la maison de paroisse, D. Heller, J.-D. Roquet, P. Boismorand. 11h, Les Mosses, F. Keller.

MARDI 29 MAI 17h, Ollon, Eveil à la foi, 0-6 ans, à l'église catholique, D. Heller.

JEUDI 31 MAI 16h30, Leysin, Eveil à la foi, 0-6 ans, à l'église catholique, D. Heller. 17h, Vevey, deutschsprachige Kirche, T.

DIMANCHE 3 JUIN 9h, Roche, culte en rapport avec le Dimanche des réfugiés, D. Heller, S. Paccaud. 10h, Villars-sur-Ollon, cène, D. Wirth. 10h, Gryon, J. Küng. 10h, Les Mosses, P.-A. Schütz. 10h, Montreux, deutschsprachige Kirche, E. Hofmann. 10h, Aigle, Farel Kirche, B. Hofmann. 10h15, Aigle, Cloître, culte en rapport avec le dimanche des réfugiés, D. Heller, S. Paccaud. 20h, Villeneuve, chapelle de Crêt, O. Sandoz.

Le printemps !



À VRAI DIRE

Le mois de mai s'installe, le printemps est bien là. Dehors, la nature se réveille, les arbres bourgeonnent, les œufs éclosent, le chant des oiseaux résonne. Et la foi ? Que devient-elle au printemps ? S'éveille-t-elle ? Bourgeonne-t-elle ? Chante-t-elle ?

Oui, je crois que comme la nature, notre foi a ses saisons, et le printemps est l'une de ses belles saisons.

Ce n'est pas pour rien que Pâques se célèbre au printemps, cette fête qui ravive l'éveil spirituel, et proclame le réveil de la mort, la résurrection du Christ. Au printemps, les œufs éclosent, au printemps de la foi aussi : l'œuf est un symbole spirituel pascal de l'éclosion de la vie à travers les ténèbres. « Christ est ressuscité, il est

vraiment ressuscité, alléluia », disaient les paroissiens dans la belle église d'Yvorne le 1^{er} avril dernier, en cassant un œuf. Loin d'être un poisson d'avril, c'était vrai ! Le jour de Pâques, durant la cène, 80 œufs colorés ont été brisés, provoquant une vague de sourires et de regards partagés, comme chaque année. Puis, en famille, les enfants rouleront les œufs, et les cachent, jusqu'à parfois en oublier un, qui fera la joie d'un renard. Au printemps, les arbres bour-

geonnent... et au printemps de la foi, si les familles sortent de leurs maisons pour aller se balader dans les vignes ou dans les montagnes, ces moments de détente sont parfois aussi le temps des questions des enfants : pourquoi les arbres bourgeonnent-ils ? Et une grand-mère de répondre : mon enfant, c'est pour te rappeler qu'en toi aussi, la foi bourgeonne, Dieu se fait présent, et l'Éveil à la foi te racontera tout cela.

► **Didier Heller, pasteur**

ADRESSES

PAROISSE D'AIGLE - YVORNE - CORBEYRIER MINISTRES Jean-Denis Roquet, 021 331 56 33, jean-denis.roquet@eerv.ch. Didier Heller, 021 331 58 20, didier.heller@eerv.ch. Pascale Boismorand, 021 331 56 62, pascale.boismorand@eerv.ch **SECRETARIAT** Mercredi de 9h à 11h30, 024 466 58 09, eerv-aigle@bluewin.ch, Glariers 4A, Aigle **CCP** 18-5258-4 **IBAN** CH07 0900 0000 1800 5258 4 **SITE** www.aigle.eerv.ch.

PAROISSE DES AVANÇONS PASTEURS Jacques Küng, 021 331 56 94 jacques.kung@eerv.ch, Alice Corbaz, 021 331 58 92 alice.corbaz@eerv.ch **PRÉSIDENT DU CONSEIL PAROISSIAL** Olivier Rouvé, 079 829 69 58 Bex, olivier@rouve.ch **CCP** 18-655-7 **BCV** IBAN CH49 0076 7000 C500 0970 4 bureau.avancons@eerv.ch **SITE** www.lesavancons.eerv.ch **TÉLÉPHONE URGENCE** 079 623 05 56.

PAROISSE D'OLLON-VILLARS PASTEURS Didier Wirth, 021 331 56 14, didier.wirth@eerv.ch. Solange Pellet, 021 331 58 26 solange.pellet@eerv.ch, Jean-Jacques Corbaz 021 861 14 55 ou 079 453 27 07, jj.corbaz7778@gmail.com **SECRETARIAT** Micheline Perrier, 024 499 15 62 ou 079 389 84 45, paroisse.ollon@bluewin.ch **PRÉSIDENT** René Riesenmey, route de la Carrière 17, 1884 Huémoz, 079 505 96 50, reneriesenmey@bluewin.ch **CCP** 17-73286-6.

PAROISSE DES ORMONTS - LEYSIN PASTEURS Frédéric Keller, frederic.keller@eerv.ch, 021 331 56 74, Etienne Pidoux 024 498 18 78 ou 021 711 08 42. Portable 079 665 55 47, epidoux@bluewin.ch. **PRÉSIDENT DU CONSEIL PAROISSIAL** Jean-Marc Kummer, info@lesbosquets.ch, 079 225 72 06 **CCP** 17-779637-5 **SITE** www.ormontsleysin.eerv.ch **FACEBOOK** paroisse Ormonts-Leysin.

PAROISSE DE VILLENEUVE - HAUT-LAC PASTEURS Olivier Sandoz, 021 331 58 80 olivier.sandoz@eerv.ch Geneviève Saugy, 021 331 57 79, genevieve.saugy@eerv.ch **AIDE DE PAROISSE** Odile Diserens, Villeneuve, 079 477 30 32 **PRÉSIDENT DU CONSEIL PAROISSIAL** Christian Tille, 079 215 87 39 s.tille@bluewin.ch **LOCATION MAISON DE PAROISSE DE VILLENEUVE** Christian Tille, 079 215 87 39, s.tille@bluewin.ch **COURRIER DU CONSEIL PAROISSIAL** :

maison de paroisse, rue des Fortifications 17, 1844 Villeneuve **CCP** 18-2445-6 **TÉLÉPHONE URGENCE** 079 821 75 61

KIRCHGEMEINDE EST VAUDOIS PFARRER Beat Hofmann, 021 331 57 76, beat.hofmann@eerv.ch **PFARRERIN** Regine Becker, 021 331 58 76, regine.becker@eerv.ch **BÜRO** av. Claude Nobs 4, 1820 Montreux **PRÉSIDENT** Gottfried Santschi, 021 922 14 44, gsantschi@bluewin.ch **KIRCHE VEVEY** rue du Panorama 8 **KIRCHE MONTREUX** av. Claude Nobs 4 **FAREL-KIRCHE AIGLE** rue du Midi 8 **POSTCHECK** 17-372287-3 **HOME PAGE** veveymontreuxaigle.eerv.ch.

PAROISSE PROTESTANTE DES 2 RIVES : SAINT-MAURICE-MEX, LAVÉY-MORCLES, EVIONNAZ, VÉROSSAZ Chemin de la Tuilerie 3, 1890 Saint-Maurice **SECRETARIAT** 024 485 12 31 **BUREAU DU PASTEUR** Carlos Capó 024 485 12 63 ou 079 252 86 50 **PRÉSIDENT** Jacques Henry, jacques.henry@netplus.ch 079 541 21 39 **SITE** www.sites.google.com/site/paroisseprotestantedes2rives **FACEBOOK** paroisse protestante des 2 Rives **CCP** 17-646904-8

ADRESSES RÉGIONALES PRÉSIDENT DU CONSEIL RÉGIONAL Jean-Louis Bornand, 024 499 21 46, jl.bornand@bluewin.ch **COORDINATRICE** Nicole Bonnet, 021 331 56 63, nicole.bonnet@eerv.ch **SITE** www.chablaisvaudois.eerv.ch **SECRETARIAT** secretariat.chablaisvaudois@eerv.ch **CCP** Est vaudois 17-130620-3 **SERVICES COMMUNAUTAIRES ÉVEIL À LA FOI** Didier Heller, 021 331 58 20, didier.heller@eerv.ch **ENFANCE** Geneviève Saugy, 021 331 57 79, genevieve.saugy@eerv.ch **KT 7-8** Nicole Keller, 021 331 56 87, nicole.keller@eerv.ch **KT 9-10-11** Alice Corbaz, 021 331 58 92 alice.corbaz@eerv.ch et Jean-Denis Roquet, 021 331 56 33, jean-denis.roquet@eerv.ch **JEUNESSE** Alice Corbaz, 021 331 58 92, alice.corbaz@eerv.ch **FORMATION D'ADULTES** Olivier Sandoz, 021 331 58 80, olivier.sandoz@eerv.ch **SC INTÉGRATION** Serge Paccaud, 024 466 76 00 sp@planchette.ch www.planchette.ch **EMS** Catherine Salzborn Chenuz, 021 331 58 35, catherine.salzborn-chenuz@eerv.ch **TN** Pascale Boismorand, 021 331 56 62, pascale.boismorand@eerv.ch. ►

RENCONTRE**Une personnalité se livre au jeu des questions**

Pierre Aubert

« Contre vents et marées, je reste un protestant convaincu »

© Pierre Bohrer

Bio express

Pierre Aubert, 56 ans, neuchâtelois et protestant de vieille souche, ancien juge d'instruction puis président de tribunal, actuellement procureur général du canton de Neuchâtel.

Le meilleur conseil que l'on vous a donné ?

Celui d'être moi-même, mais c'est le plus difficile à suivre.

Une idée reçue qui vous agace ?

Tout ce qui résume un groupe à une manière d'être. Autrefois, les Juifs, les francs-maçons, les femmes ; aujourd'hui, plutôt les étrangers. Mais les hommes et les patrons, aussi, en fin de compte.

Votre rapport à la justice ?

La justice est un mal nécessaire que la société doit mettre en place pour éviter que le plus fort l'emporte toujours.

Quel type de croyant êtes-vous ?

En droit, nous avons la notion de « délinquant d'habitude ». Je dirais que je suis « croyant d'habitude ». Cela fait partie de mon intimité depuis mon

enfance. Bien sûr, la vie nous incite parfois à remettre la foi en question mais je n'ai jamais été confronté à un événement susceptible d'en saper les fondements. Contre vents et marées, je reste un protestant convaincu.

Allez-vous souvent à l'église ?

Ces temps, très irrégulièrement mais cela dépend des périodes et des rencontres. J'ai besoin d'un cadre liturgique traditionnel et d'une prédication originale pour sortir du culte plus serein que je n'y suis entré.

Vos activités favorites ?

J'aime bien visiter des musées et des églises. J'aime aussi chanter et écrire.

Votre dernier texte ?

Une pièce de théâtre destinée à la paroisse de La BARC qui était initialement prévue pour le 500^e de la Réforme. Elle sera jouée les 28 et 29 avril prochain au temple de Colombier.

De quoi parle cette pièce ?

Réutilisant le personnage de Don Juan, comme archétype du pécheur, elle évoque sa position d'athée militant qui ne manque pas de questions pertinentes sur la providence. Puis, au

cours d'une longue interruption où auteur, acteurs et même spectateurs se disputent, l'œuvre et la vie de Luther sont abordées. On en vient finalement au dénouement : le choix que doit faire Don Juan, mort, d'accepter ou non le pari de la grâce. Dans l'antichambre du Ciel, il doit opter, soit pour le néant, soit emprunter l'une des portes réservées aux catholiques, aux orthodoxes ou aux protestants.

Où mènent ces portes ?

Exactement à la même place. Il n'y a qu'un seul Royaume des Cieux et ce n'est pas l'homme qui décide de comment on y accède.

La grâce, une notion importante ?

Je trouve cette idée très réconfortante. Dieu ne nous demande pas de mériter, il nous demande juste de recevoir. Je crois par exemple qu'il n'a pas besoin de nos louanges, de nos prières ou de nos actes de piété. Il nous offre son amour inconditionnellement et c'est à nous de l'accepter ou non. C'est la liberté qu'il nous a réservée !

► Nicolas Meyer